La Presse

Le plus grand quotidien français d'Amérique

Montréal,
mercredi 4 juin 1997
113e année No 221
76 pages, 6 cahiers
ÎLES-DE-LA-MADELEINE 1 $
FLORIDE 1,65 $ U.S.
60¢ TAXES EN SUS

JONC ÉTERNITÉ

DIAMANTS
Spécial : 479 $
Payez en septembre 97
bijouterie le roy
14K
7139, rue St-Hubert
2513344-M (coin rue Jean-Talon) 277-3127

1

Qui sont les 75 députés du Québec ?

page A6



Mode
Impressions d'Afrique
page C1

Hockey

Red Wings	4
Flyers	2

page S3

Baseball

Expos	1
Mets	2

page S7

Pléthore d'accidents biologiques

1500 employés d'hôpitaux montréalais ont été exposés à des liquides contaminés au cours des 20 derniers mois

MARC THIBODEAU

Des milliers d'employés du réseau hospitalier métropolitain ont été exposés au cours des derniers mois, lors d'accidents de travail, à des liquides biologiques, tels le sang ou le sperme, potentiellement porteurs du VIH ou des micro-organismes responsables de l'hépatite B ou C.

C'est ce que révèle une récente étude réalisée par la direction de la santé publique de Montréal-Centre, dont *La Presse* a obtenu copie hier. L'étude fait état de 1 565 accidents survenus dans neuf hôpitaux de la région métropolitaine au cours des 20 derniers mois, où des personnes ont été mises en contact avec des liquides biologiques potentiellement contaminés. Il s'agit dans près de 75 % des cas de piqûres, par exemple lors de prises de sang, les infirmières étant les plus touchées. Le nombre d'incidents relevés dans ces établissements, que la régie refuse d'identifier, serait en fait deux fois plus important puisqu'une personne sur deux omettrait de les signaler à ses supérieurs.

Dans environ 15 % des cas, les administrateurs des hôpitaux ont été incapables de déterminer la provenance du liquide biologique et, conséquemment, de définir s'il était contaminé ou non. Impossible du coup d'établir si le travailleur touché court véritablement un risque.

Plus encore, 20 % des personnes identifiées comme les « sources » des liquides en cause n'ont subi aucun test de dépistage à la suite des accidents. Pour le VIH et l'hépatite B, aucun test n'a été réalisé dans 25 % des cas, ce chiffre grimpant à 40 % pour l'hépati-

Voir **PLÉTHORE** *en A2*

Usine de meubles rasée par les flammes

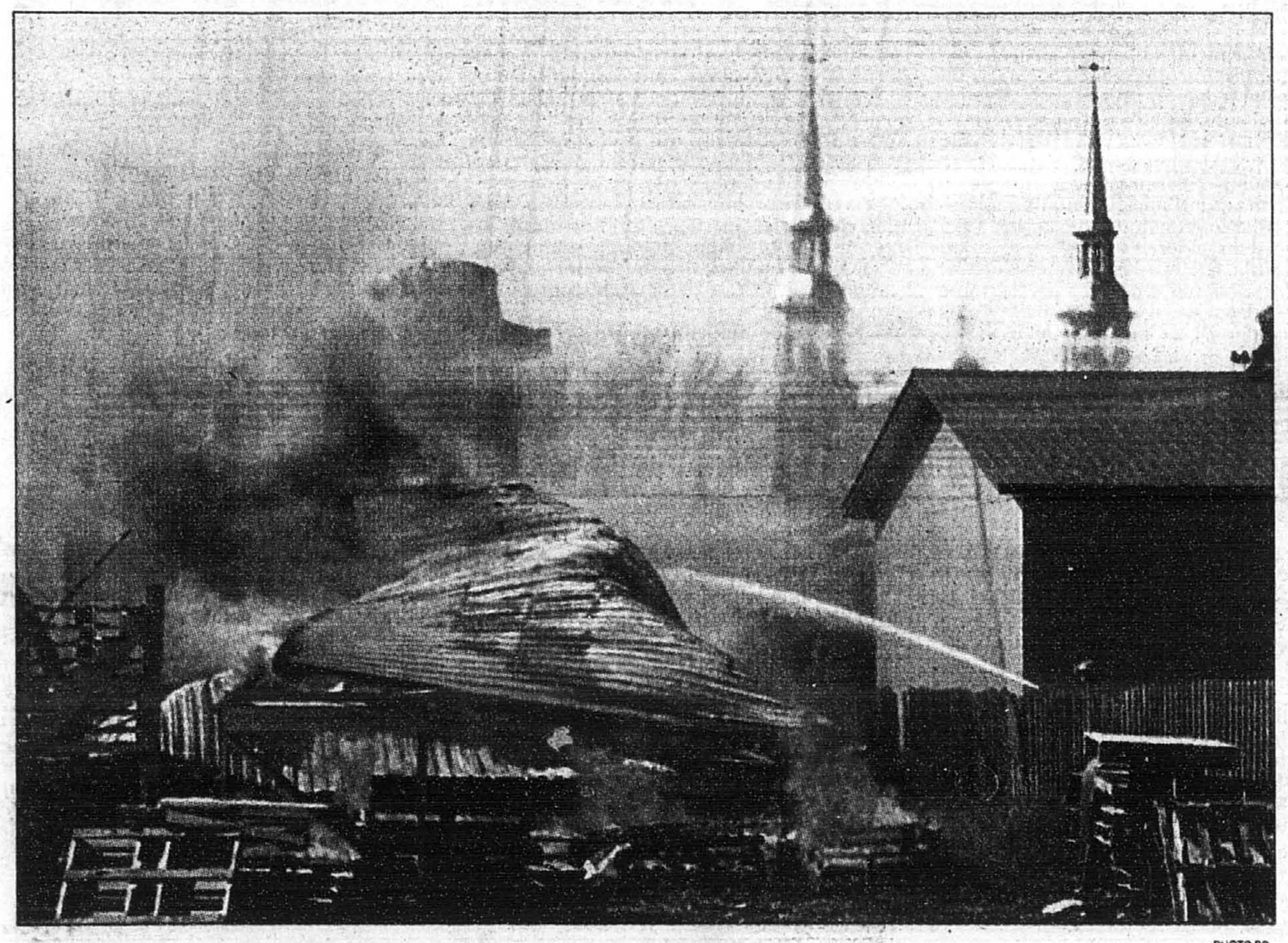


PHOTO PC

Une explosion suivie d'un incendie a fait un mort et dix blessés dans une usine de meubles de Bécancour, hier après-midi. La victime, dont le corps a été retrouvé dans les décombres vers 19 h 45, serait l'un des patrons de l'usine de meubles Lemay. Les dix blessés sont des employés de l'usine ; six d'entre eux ont subi des brûlures très graves. L'explosion est survenue dans la section de la ponceuse. Le feu s'est vite propagé à toute l'usine. Deux édifices à logements, deux hangars, une grange et des voitures ont également été détruits. **Voir nos informations en page B1**

Gauthier invite le Bloc à faire son autocritique

MARIO FONTAINE

Gilles Duceppe a beau s'attribuer le mérite de la performance du Bloc québécois au scrutin de lundi, reste que le vote souverainiste a chuté considérablement et qu'un bon examen de conscience s'impose, ont averti hier plusieurs ténors, dont Yves Duhaime et Michel Gauthier.

« On a mangé toute une dégelée », il faut qu'on se regarde dans le miroir, qu'on fasse notre mea-culpa, a expliqué par exemple M. Gauthier. Il faut trouver pourquoi, ajoute-t-il, les appuis au BQ sont passés de 49,5 % des suffrages en 1993 à 38,2 % cette année. Ce phénomène va au-delà du prévisible, il faut en analyser les causes et faire en sorte qu'il ne se reproduise pas, pense M. Gauthier.



Gilles Duceppe



Michel Gauthier

Écarté de la direction du Bloc au profit de M. Duceppe, il estime que plusieurs facteurs peuvent être avancés et que son successeur n'a pas à assumer tous les problèmes de la campagne bloquiste. « Mais lui aussi, comme tout le monde, doit se regarder dans le miroir », soutient Michel Gauthier.

Yves Duhaime n'est pas plus rassuré. Le Bloc a perdu un demi-million de voix et dix comtés dans ces élections, déplore M. Duhaime, ce qui permet aux li-

Voir **GAUTHIER** *en A2*

Arrestation en Espagne d'un Canadien soupçonné d'avoir blanchi 120 millions

ÉRIC CLÉMENT

La police espagnole a mis la main au collet du Canadien Firmino Tavares, qu'elle relie à un blanchiment de 120 millions de dollars provenant du trafic de drogue. Il a été arrêté avec deux autres Canadiens, Leonardo Bisegna et Pierre Maurice Macarone, le 27 mai, soit le même jour que l'opération coup de poing menée par la Gendarmerie royale du Canada.

Le projet Cervelle, mené contre un réseau international de trafic de drogue, a en effet permis de saisir 8,3 tonnes de haschisch et d'appréhender 31 personnes, dont Morris Mayers et ses principaux lieutenants, le 27 mai dernier à Montréal.

Tavares (très connu des polices du monde entier, selon la GRC), Bisegna et Macarone ont été arrêtés lors d'une intervention effectuée dans les villages de Santa Ponça et de Calvia, dans l'île de Majorque,

Voir **ARRESTATION** *en A2*

Premier recul des souverainistes

Lundi, le mouvement sécessionniste a connu sa première perte de terrain depuis Meech

CHANTAL HÉBERT

La victoire numérique importante du Bloc québécois aux élections de lundi cache une tout autre réalité : celle du premier recul marqué du mouvement souverainiste sur le terrain depuis l'échec de l'accord du lac Meech.

Les résultats détaillés du vote montrent en effet que les candidats souverainistes ont obtenu une majorité absolue de voix dans

Voir **PREMIER** *en A2*

Élections 97

- Chrétien minimise les dégâts — Page A3
- Duceppe croit avoir remis le Bloc sur les rails
- Bouchard n'est pas pressé de déclencher des élections — Page A4
- Loin de pavoiser, l'Ontario s'inquiète — Page A9

941 JOURS AVANT L'AN 2000

INDEX

Petites annonces		- affaires	D2	Bandes dessinées	D14	Feuilleton	E7	Mot mystère	E7
- Index	D12	Arts et spectacles		Bridge	E9	Horoscope	D13	Opinions	B3
- Immobilier	D12 à D15, E4		E1 à E3	Décès	E9	Le monde	B8, B9	Petrowski Nathalie	A5
- marchandises	E4	- horaire spectacles	E3	Économie	D1 à D11	Loteries	A2, A9	Politique	A3 à A16
- emplois	E4 à E6	- horaire télévision	E2	Êtes-vous observateur	D12	Marketing	D16	Tabloïd Sports	
- automobile	E6 à E8	- télévision	E1			Mots croisés	E4	- Réjean Tremblay	S5

ÉDITORIAL
Le mythe de la balkanisation
- Alain Dubuc
page B2

MÉTÉO
Ciel variable
Max. 23, min. 11
Cahier Sports, page 16

6 21924 98765 1

J'ai besoin de vacances • J'ai besoin de vacances • J'ai besoin de vacances • J'ai besoin de vacances

On les a tous ! À un petit prix

EUROPE 97
Un seul prix 397 $
Paris Bordeaux Lyon Mulhouse Strasbourg
2452756-M

SPÉCIAUX DERNIÈRE MINUTE

CUBA		MEXIQUE	
CLUB GUARDALAVACA	TOUT INCL. 596 $	PUNTA SAM (CANCUN)	TOUT INCL. 598 $
CLUB ATABAY	TOUT INCL. 698 $	SAN MARINO (P. VALARTA)	TOUT INCL. 598 $
CLUB TRYP CAYOCOCO	TOUT INCL. 698 $	R. DOMINICAINE	
ORLANDO		VILLA DEL ATLANTICO	TOUT INCL. 698 $
RAMADA INN	AUTO INCLUSE 489 $	CLUB COSTA VERDE	TOUT INCL. 678 $

VOLS SEULEMENT

ALGER	1099 $	PARIS	464 $	FT. LAUDERDALE	299 $
CASA BLANCA	729 $	NANTES	479 $	CALGARY	279 $
TUNIS	969 $	LYON	479 $	TORONTO	169 $
		BALES	489 $	VANCOUVER	299 $

Tous les prix sont à partir de

HAITI
PORT-AU-PRINCE
À PARTIR DE 472 $

8403, rue Saint-Denis, Montréal (Qc)
H2P 2G9 Tél. : 858-6260
Permis du Québec

Suite de la une

Pléthore d'accidents biologiques

PLÉTHORE / *Suite de la page A1*

te C. Ces tests n'ont rien de superflu puisque l'étude souligne que près de 14 % des personnes identifiées comme sources étaient porteuses du VIH ou des micro-organismes responsables de l'hépatite B ou C.

L'étude révèle par ailleurs que le traitement et le suivi des travailleurs touchés est déficient. Seulement 23 % des personnes exposées à un liquide biologique contaminé au VIH, soit 15 sur 64, ont effectivement subi les tests de dépistage recommandés 6, 12 et 26 semaines après l'accident. Le suivi est « encore pire » pour les travailleurs touchés par un liquide dont on ignore la provenance.

Le docteur Pierre Robillard, médecin coordonnateur de l'équipe des risques biologiques en milieu de travail à la direction de la santé publique, estime que ce dernier point est particulièrement préoccupant.

« Aucun cas de séro-conversion lié à un accident de travail n'a été enregistré à ce jour au Québec. Mais il est possible qu'il y en ait eu puisque l'on perd la trace de 75 % des travailleurs touchés par un liquide contaminé au VIH », note le spécialiste.

Le phénomène est d'autant plus inquiétant qu'aucun traitement préventif, comme la trithérapie, n'a été offert à près de la moitié des 64 personnes touchées.

C'est justement afin d'identifier de telles carences et de mieux quantifier le nombre d'accidents que la régie a mis en place en 1995 un projet-pilote de collecte de données par réseau électronique. Neuf établissements sont actuellement regroupés au sein du réseau, qui pourrait en compter prochainement une cinquantaine à l'échelle de la province.

Bien que le nombre de cas relevés lors de l'étude de la régie soit élevé, le Dr Robillard note une nette amélioration par rapport aux résultats obtenus lors d'une étude similaire réalisée au début de la décennie auprès de cinq hôpitaux.

« Il nous reste cependant beaucoup de chemin à faire », reconnaît le spécialiste, qui blâme le matériel, plutôt que le personnel ou les mesures préventives mises en place au cours des dernières années, pour expliquer le grand nombre d'accidents.

Là encore, explique-t-il, les compressions budgétaires se font sentir. « Il existe, par exemple, des seringues « autocapuchonnantes » qui éliminent les risques de piqûre. Mais elles coûtent deux fois plus cher, alors on préfère le modèle traditionnel. Et les gens se piquent... »

Gauthier invite le Bloc à faire son autocritique

GAUTHIER / *Suite de la page A1*

béraux d'être à la tête d'un gouvernement majoritaire. « Je trouve nos appuis très faibles. On a eu un début de campagne atroce, ça s'est heureusement replacé dans les deux dernières semaines. Si le leadership de Gilles Duceppe est menacé ? C'est une question que je ne me pose pas : je n'ai pas été élu, c'est un problème qui ne me concerne pas », fait-il valoir.

Battu par M. Duceppe à la course au leadership, celui qui a tenté de ravir Saint-Maurice à Jean Chrétien entend rester actif en politique, que ce soit au Bloc québécois, au PQ ou lors du prochain référendum, qu'importe le véhicule pourvu qu'il puisse travailler à la cause souverainiste. M. Duhaime s'abstient de dire s'il aurait été plus efficace que Gilles Duceppe au cours de la campagne électorale. Chose certaine, il n'aurait pas mené le même genre de bataille. « Lui et moi, on n'a pas la même personnalité », explique-t-il.

Un des organisateurs de M. Duhaime à la course au leadership, Yvan Loubier, ne remet pas le leadership de Gilles Duceppe en question, mais demande des changements à l'équipe parlementaire du Bloc, notamment le retour de Michel Gauthier comme leader en Chambre.

Chose certaine, le chef peut s'attendre à vivre des réunions houleuses au sein de son caucus. Pas un seul des 43 autres députés bloquistes élus lundi ne lui doit sa victoire. Au contraire, certains l'ont emporté malgré les erreurs commises par le leader durant la campagne électorale. Ce ne sont toutefois pas les Daniel Turp et Pierrette Venne, d'autres aspirants au leadership qu'il a battus, qui lui lanceront la première pierre.

« Un bilan s'impose, croit M. Turp. M. Duceppe a mené une campagne difficile au début, mais qui a cependant connu une bonne fin. Il a montré qu'il peut diriger le Bloc dans les moments difficiles, il a été élu il y a quelques mois et dispose de la légitimité nécessaire. »

Mme Venne s'attend pour sa part à ce qu'il y ait des récriminations au caucus dans un premier temps. Après tout, dix comtés ont été perdus, souligne-t-elle. Mais rien, prédit-elle, pour tout remettre en question. Les souverainistes ne doivent pas s'alarmer, 44 députés, c'est bon compte tenu de la mauvaise performance du chef en début de la campagne. « Ce n'est pas le Pérou, mais ce n'est pas une catastrophe non plus », assure Mme Venne.

Francine Lalonde convient quant à elle qu'un examen critique s'impose, mais que ça doit se faire dans le calme, dans la sérénité et, surtout, au sein du groupe parlementaire et non sur la place publique. Elle aussi évite de s'en prendre directement au chef, mais estime qu'on n'a pas adopté la bonne stratégie de campagne qui aurait été, selon elle, de s'en prendre directement au plan B. « C'est ce que je proposais, mais je n'ai pas été élue (au leadership) et ce n'est pas ce qui a été retenu », conclut Mme Lalonde.

Premier recul des souverainistes

PREMIER / *Suite de la page A1*

moins d'une douzaine de circonscriptions du Québec. Au total, les électeurs québécois ont voté en majorité pour des partis fédéralistes dans 64 des 75 circonscriptions de la province. Cela signifie que, dans trois cas sur quatre, le Bloc a profité d'une division du vote accordé aux fédéralistes, principalement les conservateurs et les libéraux, pour faire élire des députés. Même dans les 11 comtés où les candidats souverainistes l'ont emporté par plus de 50 % des suffrages, leur majorité a souvent été considérablement grugée par rapport aux élections précédentes. Un cas typique : dans Mercier, à Montréal, la députée Francine Lalonde, qui l'avait emporté avec 59,9 % des voix en 1993, a vu sa part du vote chuter à 50 % et des poussières cette année.

Globalement, ces résultats constituent un net recul par rapport aussi bien aux référendums de Charlottetown et d'octobre 1995 qu'aux élections fédérales de 1993. Lors du dernier scrutin fédéral, les députés du Bloc avaient été élus par une majorité absolue d'électeurs dans 44 des 54 comtés qu'ils avaient remportés. Et même si les Landry, Duceppe et Bouchard estiment qu'il ne faut pas faire de lien direct entre l'appui au Bloc et l'appui à la souveraineté, rien n'empêche qu'au référendum de 1995, les 50 circonscriptions fédérales qui se sont ralliées au OUI étaient, à deux exceptions près, représentées par des députés bloquistes à Ottawa.

Cela dit, le premier ministre Jean Chrétien a tort de décrire les sièges qu'il a enlevés au Bloc au Québec comme une percée en bonne et due forme en territoire souverainiste. Pour l'essentiel, le PLC a défoncé des portes ouvertes.

À l'exception de Saint-Maurice et d'Abitibi, toutes les circonscriptions québécoises qui seront représentées par des libéraux dans la prochaine législature étaient restées fédéralistes au référendum de 1995.

Par comparaison, le mince butin du Parti conservateur au Québec est composé, dans quatre cas sur cinq — Sherbrooke, Chicoutimi, Richmond-Arthabaska et Shefford — de circonscriptions qui avaient opté en majorité pour le OUI au référendum. Parmi les comtés arrachés par le PC au Bloc lundi, seul celui de Compton-Stanstead affichait des couleurs fédéralistes en octobre 1995.

Arrestation en Espagne d'un Canadien soupçonné d'avoir blanchi 120 millions

ARRESTATION / *Suite de la page A1*

aux Baléares. Dans une note du ministère espagnol de l'Intérieur, obtenue par *La Presse*, il est indiqué que Firmino Tavares « utilisait une structure de blanchiment d'argent mise sur pied par un autre Canadien à New York et Montréal », et que cette structure aurait permis de blanchir 120 millions de dollars.

La Brigade des crimes économiques et financiers de la police espagnole estime que Tavares a blanchi en Espagne 13 millions de dollars canadiens depuis septembre dernier, par l'intermédiaire d'une succursale bancaire située aux Baléares.

D'autre part, selon la Direction générale de la police espagnole, le « Canadien d'origine portugaise » Firmino Tavares « canalisait toutes les opérations financières qui étaient effectuées (par le réseau) en Espagne ».

La police espagnole a bloqué quatre comptes bancaires en Espagne, dans lesquels ont transité 6 millions de dollars américains, 25 millions de pesetas (250 000 $ CAN) et 320 000 $. Elle a aussi saisi un pistolet 9 mm parabellum.

Selon le plumitif criminel, Tavares, âgé de 40 ans, a fait deux fois l'objet d'accusations criminelles au Québec. Chaque fois, il en est sorti indemne. La première fois en 1982, il a été libéré des accusations portées contre lui. Puis, en 1991, il a bénéficié d'un arrêt du processus après avoir été accusé de voies de fait.

Leonardo Bisegna, âgé de 30 ans, a été condamné à 54 mois de prison en 1992, après avoir été appréhendé en janvier 1991 par la Sûreté du Québec dans le cadre d'une affaire de vols avec prise d'otages de directeurs de banque survenus en 1990, à Manseau et à Rawdon.

D'autre part, *La Presse* a appris que le projet Cervelle a également entraîné l'arrestation d'un avocat, en Suisse, où le réseau aurait blanchi plusieurs millions de dollars.

Le 27 mai, l'intervention policière s'est produite simultanément au Québec, en Ontario, en Colombie-Britannique (un total de 110 perquisitions au Canada), en Espagne, aux Pays-Bas, en Belgique, en Suisse, au Pakistan et en Grande-Bretagne, au terme d'une enquête de quatre ans menée par la GRC. Selon la police espagnole, l'opération n'est pas terminée et pourrait donner d'autres résultats aux États-Unis et en Europe.

La Presse

Renseignements : 285-7272
Abonnement : 285-6911
Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30
Samedi de 7 h à midi
Dimanche de 7 h à 11 h
Rédaction : 285-7070
Promotion : 285-7100
Les petites annonces : 285-7111
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30
Décès, remerciements : 285-6816
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30
Grandes annonces
Détaillants : 285-6931
National, TéléPlus : 285-7306
Carrières et professions, Nominations : 285-7320
Comptabilité
Grandes annonces : 285-6892
Les petites annonces : 285-6900

La Presse est publiée par:
La Presse, Ltée,
7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.
Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *La Presse* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *La Presse* sont également réservés.
«Envois de publication canadienne - Contrat de vente numéro 0531650» Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

00233 Code du jour **23-3**

Mercredi, 4 juin 1997

LOTERIES

La quotidienne
à trois chiffres : **3-4-9**
à quatre chiffres : **4-6-7-5**

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants :
■ **à Montréal : Centre des donneurs de sang, centre commercial Maisonneuve, 2991 rue Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 10 h à 18 h ;**
■ **à Montréal-Nord : organisée par le Club Richelieu « La Bourgade« , en collaboration avec les pompiers de Montréal-Nord, les policiers du district 45 et la Légion canadienne #125. Aréna Henri-Bourassa, 12000 boul. Rolland, de 10 h à 20 h 30. Objectif : 375 donneurs ;**
■ **à Lasalle : brasserie Labatt Ltée, salle de réception Maisonneuve, 50 avenue Labatt, de 10 h à 16 h 30. Objectif : 125 donneurs ;**
■ **à Le Gardeur : Club optimiste Le Gardeur. Avec la collaboration d'Ac/Pro Excellence Inc. École Louis-Joseph-Huot, 375 boul. Lacombe, de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif : 150 donneurs ;**
■ **à Bedford : organisée par les organismes communautaires de la région de Bedford. Centre Georges-Perron, 14 rue Philippe-Côté, de 14 h à 20 h. Objectif : 100 donneurs.**

DEMAIN DANS LA PRESSE



Flamme folklorique

■ **La danse folklorique est plus vivante que jamais, malgré les modes et les préjugés. Des Mutins de Longueuil, fondés il y a 37 ans, à l'Ensemble du Pays d'Eau, qui présente *Femmes en tête* à la Cinquième salle de la Place des Arts en fin de semaine, en passant par les Sortilèges, les Pieds Légers de Laval et les Petits Pas Jacadiens, les troupes folkloriques nous en font voir de toutes les couleurs. Demain dans le cahier Sortir, notre collaboratrice Isabelle Massé vous donne rendez-vous avec ces gens qui ont la tradition dans le sang et, surtout, dans les pieds!**

QUESTION DU JOUR

La Presse Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 285-7333; au son de la voix, faites le 1.

Selon vous, Jean Charest est-il le grand gagnant des élections de lundi ?

Au Québec tout particulièrement, le résultat des élections vous étonne-t-il ?
À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été :

Oui : 39 %
Non : 61 %

UN ABONNEMENT À La Presse C'EST :

SIMPLE
Composez le
285-6911

PRATIQUE
Beau temps mauvais temps votre quotidien chez vous tous les matins.



ÉCONOMIQUE
L'abonnement payé à l'avance vous permet de réaliser des économies substantielles sur le prix en magasin.



Élections 97

Jean Chrétien minimise les dégâts

Malgré la perte de 22 députés, il se réjouit d'avoir obtenu un gouvernement majoritaire

GILLES TOUPIN
SHAWINIGAN

Le premier ministre réélu Jean Chrétien a minimisé la gravité du plongeon de 22 sièges de son parti lors du scrutin de lundi en faisant porter l'opprobre d'une telle contre-performance sur les coupes obligées qu'il a du faire dans les programmes sociaux pour mener la lutte contre le déficit.

L'essentiel, selon l'appréciation extrêmement personnelle qu'il fait des résultats, c'est d'avoir obtenu 155 sièges, davantage que tous les partis d'opposition réunis. « Nous pouvons gouverner ! » a-t-il lancé alors qu'au cours des jours précédents il n'avait cessé de supplier les Canadiens de lui donner un « gouvernement fort ».

Sur le trottoir devant la permanence du PLC de Saint-Maurice, hier matin à Shawinigan, et sous un soleil radieux, le chef du gouvernement, qui venait remercier ses organisateurs de comté avant de s'envoler pour Ottawa, a reconnu du bout des lèvres que le verdict des électeurs constituait une mise en garde à l'égard de ses politiques, notamment les diminutions des transferts aux provinces, qui ont forcé les gouvernements provinciaux à sabrer plusieurs programmes sociaux, dont les soins de santé. « C'est qu'il faut faire attention, a-t-il dit. Les coupures ont fait mal à certains endroits, c'est évident. Mais on n'avait pas vraiment le choix. Si nous ne le faisions pas, l'économie et les programmes sociaux auraient souffert encore plus au cours des années à venir. Nous avons fait ce qu'il fallait et nous avons gagné une majorité. Alors je suis très content. »

Le chef libéral a ainsi davantage insisté auprès des journalistes sur le caractère historique et « inusité » de ce deuxième mandat consécutif du Parti libéral du Canada, une première depuis le premier ministre Louis Saint-Laurent, en 1953.

M. Chrétien, qui a remporté la majorité de justesse avec 155 sièges sur 301, s'est aussi félicité de la progression fédéraliste au Québec, s'appropriant même les sièges des conservateurs de Jean Charest pour affirmer que le Bloc québécois avait perdu 10 sièges et que le vote fédéraliste avait gagné 11 sièges. « J'ai toujours cru, a affirmé le premier ministre, que s'ils (les souverainistes) tombaient en bas de 40 %, ce serait très bien. » La perte d'une dizaine de sièges par le Bloc québécois combinée à une baisse de 11 % de son électorat — ce qui le place à 38 % — sont pour le chef libéral « la grosse histoire de cette campagne », puisque cela donne un pourcentage de plus de 60 % pour l'option fédéraliste.

Le chef libéral a également passé sous silence dans ses commentaires le phénomène de la régionalisation des partis politiques au Canada. Il a affirmé que la perte pour les libéraux de 22 sièges dans tout le Canada n'était rien en comparaison de la perte de 10 sièges pour le Bloc dans le seul Québec.

En fait, alors que le score libéral dans l'Ouest canadien est anémique (15 sièges à l'Ouest de l'Ontario plus deux dans les Territoires), le premier ministre a répété hier que son parti était le seul parti à avoir des sièges dans « toutes les régions » du Canada et que cela l'enchantait. Il a bien pris garde de ne pas utiliser le mot « province » en raison de la défaite par blanchissage de son équipe en Nouvelle-Écosse.

Quant à sa victoire remportée in extremis par une peu plus de mille voix dans son comté de Saint-Maurice aux dépens du bloquiste Yves Duhaime, M. Chrétien a mis cela sur le compte d'un emploi du temps trop chargé. « J'ai pas pu faire campagne électorale du tout dans le comté, a-t-il dit. Alors je comprends les gens qui n'ont pas pu me voir. J'étais partout dans le pays en tant que chef de parti. » Pourtant le député de Saint-Maurice avait affirmé en fin de semaine qu'il était suffisamment connu dans sa circonscription et qu'il n'avait pas besoin, pour se faire élire, d'y passer beaucoup de temps.

Le premier ministre a aussi affirmé que son leadership n'était nullement menacé après cette courte victoire. « J'ai gagné une seconde majorité, a-t-il dit. Le Parti libéral sait que cela est toute une performance. » Il a également renouvelé hier sa ferme intention de servir pendant toute la durée de son mandat. M. Chrétien, qui a un certain sens de l'histoire, souhaite ardemment entrer dans le XXIe siècle à la tête du Canada. Reste à savoir si ses collègues libéraux lui feront cette fleur.

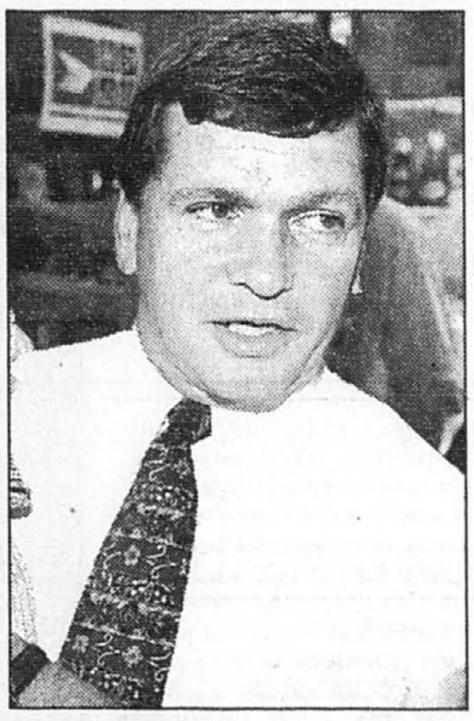


PHOTO PC

Jean Chrétien s'est adressé aux journalistes, hier, au lendemain de sa victoire relativement serrée dans Saint-Maurice, sur son adversaire bloquiste Yves Duhaime.



John Savage



Frank McKenna

Le succès des réformistes inquiète dans les Maritimes

DENIS LESSARD
NEWPORT, Rhode Island

La montée du Parti réformiste au statut d'opposition officielle suscite de l'inquiétude à l'extérieur du Québec. Les premiers ministres des Maritimes, John Savage et Frank McKenna, ne cachaient pas hier leur inquiétude de voir ainsi ravivées les tensions et la flamme souverainiste au Québec.

Les deux hommes qui avaient publiquement appuyé le Parti libéral, ont clairement reçu comme un avertissement la raclée subie par les troupes libérales dans les Maritimes. « Plusieurs s'inquiètent de la radicalisation qu'on peut prévoir avec le Reform », a résumé Lucien Bouchard hier en marge de la conférence annuelle des premiers ministre de l'Est du Canada et des gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre.

John Savage, le premier ministre de Nouvelle-Écosse, était pessimiste, « choisir entre le Reform et le Bloc, c'est choisir entre le feu et la noyade. Ce sont des partis régionaux. J'ai des doutes sérieux sur un parti aussi abrasif, c'est du fédéralisme destructeur, de commenter le politicien libéral. M. Manning dit qu'il faut briser des oeufs pour faire une omelette, je pense qu'il fait plus que briser des oeufs ».

Selon le premier ministre conservateur de l'Île-du Prince-Édouard, Pat Binns, « l'Ouest ne veut pas adopter une attitude de confrontation à l'endroit du Québec, ce n'est pas inhabituel pour l'Ouest d'enregistrer un vote de protestation ».

Frank McKenna, du Nouveau-Brunswick, souligne que le Parti réformiste a clairement été cantonné à l'Ouest du pays, tandis que le Bloc québécois a fait élire dix députés de moins qu'en 1993. L'élection du Parti réformiste « n'aide pas l'unité nationale ».

Par ailleurs, selon John Savage, M. Manning a échoué à passer la frontière du Manitoba, mais, déplore-t-il aussi, Preston Manning « fait augmenter l'hostilité ». « Je pense que Manning et sa volonté messianique risque de passer à côté de la volonté d'un groupe important de la population. »

Frank McKenna ajoute que « le Bloc et le Reform se nourrissent l'un l'autre ». Selon lui les compressions budgétaires expliquent la défaite des libéraux. M. Savage croit de son côté que les changements au régime d'assurance-chômage sont responsables de l'hécatombe libérale dans les Maritimes.

La saison change, changez-vous

Faire corps avec ses dessous

lejaby

s'y connaît en dessous !
Laissez ses spécialistes
vous galber en beauté
lors de **cliniques d'ajustement gratuites** qui auront
lieu les **5 et 6 juin de 14 h à 20 h** aux deux adresses
des Ailes de la Mode.
Souffrir ? Ça non, jamais !

Rabais de 50% sur certains modèles



AILES
LES AILES DE LA MODE

MAIL CHAMPLAIN 672-4537 CARREFOUR LAVAL 682-4537

Élections 97

Duceppe croit «avoir remis le Bloc sur les rails»

Le chef bloquiste s'attribue le mérite de la performance de son parti

KATIA GAGNON

À l'issue d'une campagne marquée par les ratés de l'organisation bloquiste et les bourdes du chef, Gilles Duceppe s'attribue le mérite de la performance de son parti, qui a remporté 60 % des sièges au Québec, fait-il valoir, passant toutefois sous silence le pourcentage de votes tombé pour la première fois depuis 20 ans sous la barre des 40 %.

S'il admet « certaines erreurs de parcours », M. Duceppe croit « avoir remis le Bloc sur les rails » durant les deux dernières semaines de campagne.

Vous sentez-vous responsable des erreurs commises pendant cette campagne ? « Je me sens également responsable de cette victoire de 44 députés québécois, réplique-t-il. Quand on est chef, on doit prendre toutes les responsabilités. À 60 % des sièges gagnés, c'est une victoire pour les souverainistes. Le Bloc demeure la voix du Québec. »

« Je suis convaincu que j'en ai fait (des erreurs) surtout sur le plan de l'image. Mais j'ai répondu aux questions, je ne me suis pas défilé comme M. Charest et j'ai démontré un grand sens démocratique, alors que M. Chrétien a répudié la démocratie. J'ai maintenu, dans une situation difficile, ce combat acharné », poursuit-il.

Le chef bloquiste s'explique cependant mal ce qui s'est passé dans la forteresse souverainiste de Chicoutimi, enlevée à la surprise générale par les conservateurs. L'os majeur, admet M. Duceppe, aura été de définir la pertinence du Bloc aux yeux des électeurs. « Ça a été ardu », reconnaît-il, mettant sur le compte de la course au leadership conclue peu avant le déclenchement des élections une bonne partie des déboires que le Bloc a connus durant ces cinq dernières semaines.

« À travers tout ça, ce que tout le monde a décrit comme une campagne pas facile à démarrer, ce replacement, ce deuxième souffle que les candidats et moi-même avons démontré a su nous permettre de remporter 44 comtés », dit-il, omettant de mentionner l'intervention controversée du premier ministre Chrétien, qui a largement contribué à alimenter le feu souverainiste.

Le chef du Bloc avait du mal à cacher sa satisfaction de voir l'opposition officielle enlevée par les réformistes, ce qui devrait profiter à l'option souverainiste. « Je ne pense pas que ça soit souhaitable pour les Canadiens. C'est pas une bonne chose. Cela étant dit, un constat doit être fait : ça va démontrer qu'aucun de ces partis n'a de solution pour le Québec », dit-il.

M. Duceppe ne s'inquiète pas non plus de la possibilité que la ligne dure adoptée par les réformistes à l'endroit du projet souverainiste démontre aux nationalistes mous la fragilité du projet de partenariat après un OUI référendaire. « Une fois que le OUI l'aura emporté, au Canada on dira : voilà, c'est fait. La situation va se modifier totalement. Quand on arrive sur le terrain du réalisme, des gens qui clamaient certaines choses commencent à regarder leur propre intérêt », conclut-il.



PHOTO REUTERS

Le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, et son épouse, Yolande, ont manifesté leur joie après le dévoilement des résultats des élections, lundi soir.

EATON
FERMETURE
DES MAGASINS
de BELOEIL et CAVENDISH
DES PRIX
ENCORE
PLUS BAS!
DANS TOUT LE MAGASIN MAINTENANT
30% À 60%
DE RABAIS SUR LE PLUS BAS PRIX ÉTIQUETÉ
VENTES FINALES
EATON
BELOEIL
LUNDI-MARDI-MERCREDI 10h-18h, JEUDI-VENDREDI 10h-21h, SAMEDI 9h-17h, DIMANCHE 10h-17h
CAVENDISH
LUNDI-MARDI 10h-18h, MERCREDI-JEUDI-VENDREDI 10h-21h, SAMEDI 9h- 18h, DIMANCHE 10h-17h
Nous acceptons les cartes Eaton, Visa, MasterCard et American Express. Désolés, aucun chèque.
Nous acceptons les chèques-cadeaux et les dollars-remise Eaton, mais toute autre offre Eaton ne s'applique pas. Détails en magasin.

Bouchard n'est pas pressé de déclencher des élections

Le Québec a connu ses dernières élections fédérales, estime le premier ministre souverainiste

DENIS LESSARD

La baisse du Bloc québécois dans le suffrage exprimé lundi incite Lucien Bouchard à la prudence.

Il n'y aura pas d'élections déclenchées avant l'automne 1998, la fin du mandat normal de quatre ans, a indiqué hier le premier ministre qui tire un enseignement du vote de lundi. Les électeurs « détestent » les scrutins hâtifs, lancés sans raison réelle.

« Les gens n'aiment pas cela, ils pensent que c'est un truc, que les politiciens tentent de prendre un raccourci pour obtenir un nouveau mandat. Les gens n'ont pas aimé cela en France, ni aux élections fédérales, et on doit entendre le message ici au Québec. Nous avons l'intention de respecter le mandat », a-t-il assuré, prenant soin de souligner que le PQ a été élu en septembre 1994. M. Bouchard a même rappelé qu'il arrivait « très souvent » qu'un gouvernement décide pour l'intérêt public d'ajouter un an au mandat traditionnel de quatre ans, de le prolonger jusqu'à la limite constitutionnelle de cinq ans.

Le premier ministre, rencontré à l'aéroport de Dorval, d'où il devait s'envoler quelques minutes plus tard pour Newport au Rhode Island, pour la conférence annuelle des gouverneurs de Nouvelle-Angleterre et des premiers ministres de l'Est, a soutenu que l'arrivée du Parti réfomiste comme opposition officielle allait raviver la flamme souverainiste au Québec. « J'ai la conviction qu'il s'agit des dernières élections fédérales de l'histoire du Québec », a soutenu M. Bouchard qui a écarté du revers de la main la baisse significative des appuis au Bloc, qui passent de 49 % d'appuis en 1993 à 38 %. Pour lui, la polarisation du vote qui a permis aux réformistes de former l'opposition officielle montre que « le Canada réel tourne le dos à la notion des deux peuples fondateurs ».

La montée du Reform signifie qu'une grande partie du Canada anglais exprime son refus de la spécificité québécoise. Si des Canadiens restaient réceptifs à l'idée de société distincte, les électeurs du Reform « viennent d'imposer un verrou qui empêche désormais tout consensus canadien véritable sur la reconnaissance concrète du peuple québécois », a déclaré M. Bouchard.

Selon lui, le faible taux de participation au Québec, 70 % comparativement à 77 % au précédent scrutin, « explique en bonne partie les quelques pertes enregistrées par le Bloc ». Lundi, insiste-t-il, les Québécois ne se sont pas prononcés sur la souveraineté, pas plus que sur leur appui au Parti québécois. Le Bloc conserve une « forte majorité » des comtés au Québec, 44 sièges sur 75, fait-il valoir. Devant le manque de clarté des enjeux, la faible participation, les 44 sièges conservés par le Bloc montrent que « la base souverainiste est très forte », estime M. Bouchard.

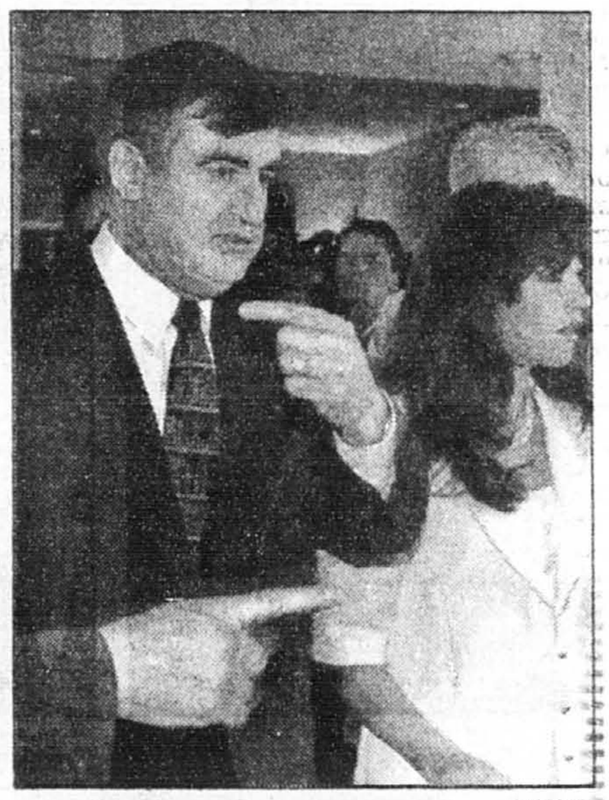


PHOTO PC

Lucien Bouchard et son épouse, Audrey, avant leur départ pour Newport, où le premier ministre assiste à la conférence des gouverneurs de Nouvelle-Angleterre et des premiers ministres de l'est.

« Le Québec devrait être un pays souverain quand nous entrerons dans le troisième millénaire » a-t-il soutenu. Selon lui, le résultat des élections démontre clairement que deux routes seulement s'offrent au Québec : devenir une province comme les autres ou un pays souverain. « Confuse » et sans enjeux, la campagne électorale s'est terminée sur un vote de protestation, analyse M. Bouchard, qui relève que les trois quarts des Québécois auront voté contre la réélection du gouvernement Chrétien. Pour lui, la baisse du Bloc n'a rien à voir avec les compressions décrétées par le gouvernement québécois.

L'élection d'un député conservateur dans le fief souverainiste de Chicoutimi est vue « comme un accident de parcours ». Il faudra analyser davantage les résultats du vote, pense M. Bouchard qui reconnaît que le statut d'opposition officielle obtenu par le Bloc en 1993 était « une prime » qui conférait plus de visibilité à la thèse souverainiste. Désormais tiers parti, le Bloc « est dégagé de son obligation de se comporter comme un parti national et peut se concentrer sur la défense des intérêts du Québec ».

À l'inverse, la nouvelle opposition réformiste « n'est pas amicale, c'est l'opposition la plus délibérément antiquébécoise qu'on puisse imaginer », dira-t-il. Selon lui, bien des gens au Canada étaient mal à l'aise hier de voir une campagne « antiquébécoise » procurer 60 sièges et le statut d'opposition officielle au parti de Preston Manning.

L'ivrogne sous le lampadaire



Nathalie
PETROWSKI

J'ai passé la soirée des élections comme la majorité des gens, devant ma télé. Notez que j'ai écrit devant, plutôt que rivée, vissée ou tétanisée. Il y a deux raisons à cela. D'abord le boss m'ayant donné congé pour la soirée, je n'ai pas eu à m'enchaîner à la télé pour suivre le hoquet des résultats.

Mais il y a surtout que ces élections n'ont pas réussi une seule fois en 35 jours à me passionner.

J'ai raté le gros de la course à cause du Festival des films de Cannes. Quand je suis revenue, tout était déjà terminé. Claire Lamarche était sortie de l'hôpital, Parizeau et Duceppe, réconciliés, Preston Manning se défendait d'être le fanatique qu'il est et Jean Charest n'était déjà plus le wonder boy frisé qu'il sera sans doute à nouveau aux prochaines élections.

Que je sois allée voter tient du miracle. Je connais au moins une douzaine de personnes dans mon entourage immédiat qui n'ont pas eu ce courage-là. Des gens de tous les âges et de toutes les allégeances qui, par indifférence, cynisme ou désillusion, n'en avaient rien à cirer des élections.

Quand on pense qu'au Canada, ils sont environ 8 millions de désillusionnés sur les 19 millions en âge d'aller voter, on peut se demander ce qui va se passer si la tendance se maintient...

■■■

Quelqu'un m'a raconté l'histoire d'un petit vieux qui est allé voter lundi. Personne ne lui a donné le mode d'emploi du bulletin de vote. Si bien que tout seul dans l'isoloir, le pauvre vieux n'a pas su quoi faire. Au lieu d'ouvrir son bulletin de vote et de tracer un X à côté du nom du candidat de son choix, il a omis de déplier le bout de papier. Résultat : il n'a voté pour personne sur un pan de papier noir et plié.

À mesure que les noms et les comtés déboulaient au petit écran, je me suis rendu compte que j'étais aussi égarée que le petit vieux. Et plus la soirée avançait, plus le petit vieux en moi ressemblait à un ivrogne sous un lampadaire.

Non seulement je voyais double, mais je ne voyais plus clair.

À l'exception des chefs et de quelques candidats vedettes, je ne voyais aucun visage le moindrement familier. À l'écran, on me signalait que Sarmite Bulte venait d'être élu en Ontario. Sacré Sarmite, va ! Longtemps qu'on s'est pas vus.

À l'écran toujours, j'apprenais que des êtres humains vivent et votent à West Kootenay et à Brandon-Souris. Et moi qui croyais que le Canada manquait d'exotisme.

De fois en fois, la soiréé des élections fédérales me procure un désagréable sentiment de dépaysement. Je serais à Marseille ou en Moldavie, l'effet serait le même.

Comment pourrait-il en être autrement quand tout au long de la soirée, vous voyez apparaître comme par enchantement des noms inconnus et des lieux dont vous n'avez jamais soupçonné l'existence ?

Bernard Derome a beau répéter que c'est soir d'élections au pays, son pays est moins un pays qu'une succession d'îles à la dérive sur la carte électorale.

Le dépaysement ne diminue pas avec l'arrivée des commentateurs. Au contraire. Le dépaysement dégénère en confusion à mesure que chacun interprète le vote à sa manière et forcément en annulant ce que le voisin vient de dire.

Bientôt, le festival des arguments verse dans la cacophonie. On ne comprend rien. On se demande qui croire et surtout on sait d'avance que dans six mois ou un an, tous ces commentateurs vont changer d'idée et se contredire.

Dans le fond, le soir des élections comme disait l'autre, il n'y a que les résultats qui comptent. C'est vrai. Le soir des élections, je m'accroche aux résultats comme un ivrogne s'accroche aux lampadaires : davantage pour me tenir debout que pour y voir clair.

■■■

Le fils (bien élevé) du tyran

Le maréchal Joseph-Désiré Mobutu était peut-être un tyran, un despote, un facho et un sale individu, il n'en demeure pas moins qu'il a bien élevé ses enfants. Collèges privés, formation religieuse stricte, souci de l'ordre et de la discipline, le tyran ne badinait pas avec l'éducation de sa progéniture. C'est du moins ce que j'ai appris à la suite de ma chronique sur Nzanga Mobutu, que la rumeur voulait vivant et planqué dans un penthouse à Montréal.

Pour tout dire, j'ai appris une foule de choses depuis la parution de cette chronique. J'ai appris qu'en raison des bonnes manières inculquées par son tyran de père, Nzanga n'a jamais distribué de films euro-pornos. Il a même refusé avec un dédain princier d'acheter les droits d'*Emmanuelle*, ce classique érotique nimbé de vaseline.

J'ai appris par la même occasion que Richard Le Hir est plus susceptible qu'une huître. Le député indépendant de l'Assemblée nationale est convaincu que j'ai écrit dans ce journal qu'il a été l'associé du fils Mobutu. Il hallucine !

Tout ce que j'ai écrit c'est que Le Hir a rencontré le fils Mobutu une fois (il me l'a confirmé) mais qu'il a toujours refusé de s'associer à lui. J'espère que c'est clair : RICHARD LE HIR N'A JAMAIS ÉTÉ L'ASSOCIÉ DE NZANGA MOBUTU.

Et puisque nous y sommes, Nzanga Mobutu n'a jamais tenu boutique ni vendu des masques africains, avenue Laurier. Cela, je l'ai appris de la bouche furieuse du propriétaire d'Artefact International, l'unique boutique d'art africain de l'avenue.

Depuis la parution de ma chronique, les clients d'Artefact sont sur les dents. Plusieurs d'entre eux menacent de boycotter la boutique et de rendre leurs masques africains de peur de salir leurs blanches mains et d'être éclaboussés par le virus Mobutu.

Qu'ils soient rassurés : vérification faite, le fils Mobutu n'a jamais mis les pieds à Artefact. La méprise tient au fait qu'il était copain avec un vendeur de bijoux de fantaisie en face. Copain et c'est tout.

Voilà pour les mises au point. Pour ce qui est du reste, j'ai appris que toutes mes sources zaïroises parlaient à travers leur chapeau. Et que leur haine viscérale à l'endroit de Mobutu est inversement proportionnelle à leur besoin d'entretenir à tout prix la rumeur voulant que son fils vive encore à Montréal. Pas surprenant que tout le monde chez eux s'appelle Désiré. C'est le prénom de ceux qui prennent leurs désirs pour la réalité.

C'est pourquoi la prochaine fois qu'un Zaïrois vous annonce en catimini que le fils Mobutu est en ville, dites-lui donc d'aller voir si j'y suis...

« Le Reform Party, ce n'est pas le Canada »

— Daniel Johnson

GILLES NORMAND
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Le chef de l'opposition libérale à Québec, Daniel Johnson, juge qu'il ne faut pas « démoniser l'ensemble du Canada » sous prétexte que le Reform Party constitue l'opposition officielle à la suite des élections de lundi.

« Il y a une personne sur quatre seulement, dans le reste du Canada, qui a voté pour un parti extrémiste monolithique et aussi homogène que le Reform. Le Canada, c'est beaucoup plus complexe que cela », commente Daniel Johnson.

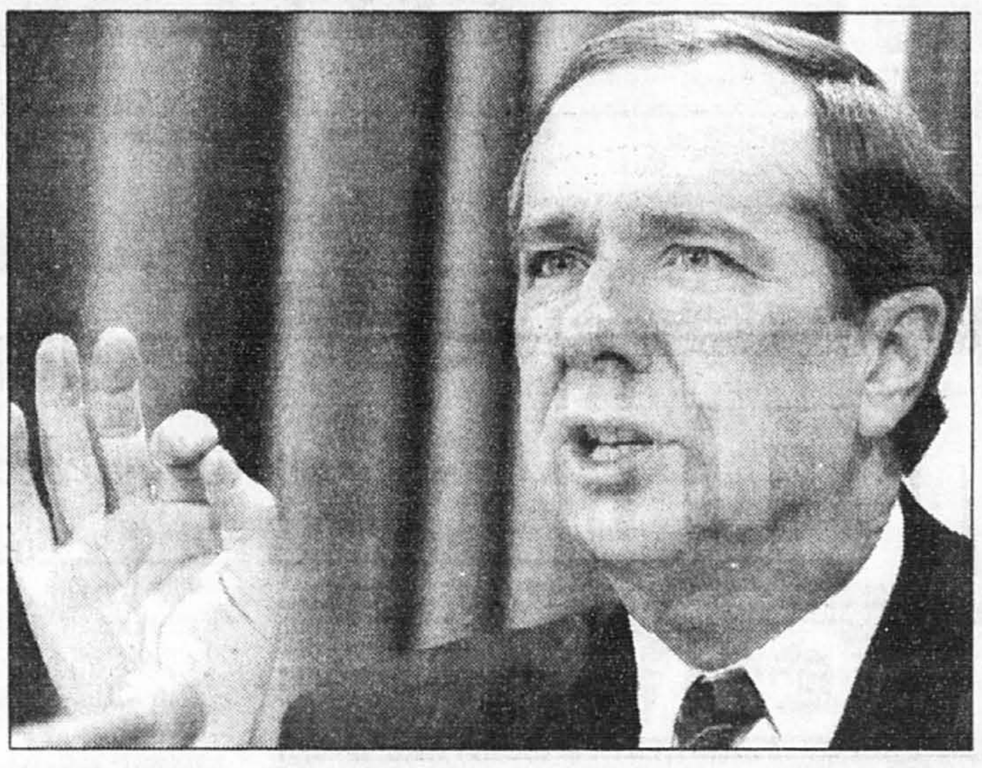
Autrement dit, selon sa vision des choses, « trois électeurs sur quatre ont voté pour des partis fédéralistes qui, par écrit, dans leurs programmes politiques et par leur chef, ont indiqué qu'ils étaient disposé à travailler pour reconnaître le caractère distinct du Québec ».

« Le Reform Party, ce n'est pas le Canada », estime le chef libéral provincial, selon qui seul le premier ministre Lucien Bouchard croit le contraire. « Évidemment, lui, il cherche toujours à diviser les Québécois entre eux et à les diviser contre les autres Canadiens », ajoute-t-il.

Selon M. Johnson, il suffit que regarder les résultats électoraux pour constater que le Canada de l'Atlantique, dans lequel il englobe le Québec, de même que l'Ontario, le Manitoba et l'Ouest canadien « sont des régions distinctes qui s'expriment démocratiquement et politiquement selon leurs particularités ».

S'il reconnaît que le Parti libéral du Canada, notamment à travers certains ministres comme Doug Young, a payé le prix « de certains gestes difficiles qu'il a cru devoir faire », M. Johnson estime que le vote de lundi traduit « l'expression de régionalismes et de la variété qu'on retrouve au Canada ».

Certains députés libéraux provinciaux ont appuyé des candidats dans cette campagne électorale. La députée de Saint-François, Monique Gagnon, s'en est pour sa part tenue à donner son appui à Jean Charest, évitant toute participation directe. « Une partie de mon organisation s'est impliquée », reconnaît la députée qui se dit un peu surprise de la quantité des partis reconnus. « Cela signifie qu'un premier ministre doit être capable de composer avec cela », dit-elle, refusant de préciser si elle en croit Jean Chrétien capable. Elle se dit persuadée qu'avec 20 députés, Jean Charest va pouvoir « faire un bon travail ».



Daniel Johnson

M. Charest représente un choix intéressant, croit-elle, et elle est loin d'être déçue des résultats. « Dans l'Estrie, il s'agit d'une belle victoire. Nous avons éliminé trois députés du Bloc québécois. »

Le leader parlementaire de l'opposition libérale à Québec, Pierre Paradis, a aidé son frère Denis, qui est sorti victorieux de la lutte dans Brome-Missisquoi. « C'est une bonne terre bleue, très fertile pour les conservateurs. Mais la vague bleue est arrêtée chez nous, où nous avons privilégié une campagne de terrain. »

Lorsqu'on invite Pierre Paradis à commenter le fait que les libéraux n'ont pas fait de percées dans les comtés francophones, il explique la situation par « les luttes à trois qu'il y avait un peu partout ». Il ajoute que le PLC avait « une grosse côte à remonter dans les régions francophones ». « En gros, en dehors de l'ouest de Montréal et l'Outaouais, les libéraux détenaient le comté de Jean Chrétien (Saint-Maurice), celui de Patrick Gagnon (Bonaventure—Gaspé— Îles-de-la-Madeleine, et celui de mon frère (Denis Paradis, dans Brome-Missisquoi). C'est de là qu'ils partaient. »

M. Paradis souligne que si les conservateurs n'ont pas obtenu un grand nombre de comtés au Québec (cinq), ils ont quand même obtenu un pourcentage intéressant d'appuis.

« Ceux qui ne sont pas souverainistes purs et durs et qui avaient voté pour le Bloc en 1993, étaient beaucoup plus à l'aise de voter conservateur que libéral. Ce n'est pas évident de partir du Bloc pour voter libéral », explique M. Paradis en riant.


Tous nos diamants sont soigneusement sélectionés par nos gemmologistes agrées (AGS).
KAUFMANN de SUISSE
2195 CRESCENT, (514) 848-0595
A Palm Beach, FL. 210 Worth Ave.

ASSEMBLÉE NATIONALE

CONSULTATION GÉNÉRALE
AVANT-PROJET DE LOI
Loi modifiant la Loi sur l'instruction publique

La Commission de l'éducation est chargée de tenir des auditions publiques à compter du 26 août 1997 dans le cadre de la consultation générale sur l'avant-projet de loi intitulé, *Loi modifiant la Loi sur l'instruction publique*.

Toute personne ou organisme qui désire exprimer son opinion sur ce sujet doit soumettre un mémoire à la Commission de l'éducation. Celle-ci choisira, parmi les personnes et les organismes qui ont fait parvenir un mémoire, ceux qu'elle entendra.

Le mémoire doit être reçu au Secrétariat des commissions au plus tard le **12 août 1997** et être transmis en 25 exemplaires de format lettre. Il doit être accompagné d'autant d'exemplaires d'un résumé de son contenu. Les personnes ou les organismes qui désirent que leur mémoire soit transmis à la Tribune de la presse doivent en faire parvenir 35 exemplaires supplémentaires.

Les mémoires, la correspondance et les demandes de renseignements doivent être adressés à : M. Grégoire Mathieu, secrétaire de la Commission de l'éducation, Édifice Honoré-Mercier, bureau 3.29, Québec (Québec), G1A 1A3.

Téléphone : (418) 643-2722 Télécopieur : (418) 643-0248


Un solitaire chez Birks
C'est chez Birks que vous trouverez la plus grande sélection de colliers à diamant solitaire. Découvrez notre incomparable gamme de modèles, offerts à partir de **995 $**.
BIRKS
JOAILLIERS DEPUIS 1879
1240, SQUARE PHILLIPS 397-2511 • FAIRVIEW POINTE-CLAIRE • CENTRE ROCKLAND
CARREFOUR LAVAL • PROMENADES ST-BRUNO
POUR PLUS D'INFORMATIONS, COMPOSEZ LE 1-800-682-2622 http://www.birks.com

4-5-6-7-8 JUIN
Rockport
Fête des Pères
SPÉCIAL
*CADEAU à l'achat d'une paire de chaussures pour homme
*(jusqu'à épuisement des stocks)
4062, Saint-Denis Montréal
LE MARCHEUR
CHAUSSURES ET SANDALES DE MARCHE
(514) 842-3007

SHARKS LES SPÉCIALISTES DES SPORTS NAUTIQUES AU QUÉBEC
SKI NAUTIQUE / WAKEBOARD
Wakeboard à partir de 199,95 $
Tube O'BRIEN à partir de 99,95 $
Corde et poignée ski nautique 29,95 $
VÊTEMENTS MOTOMARINE
Wet-suit à partir de 54,95 $
Bottes isothermiques 29,95 $
Gants Néoprene 29,95 $
VÊTEMENTS D'ÉTÉ POUR HOMMES ET FEMMES -25%
SHARKS LA BOUTIQUE
313, boul. Cartier, Laval
(514) 663-5543
Ouvert le mercredi jusqu'à 21 h
Laval-des-Rapides Boul. Cartier Métropolitaine Boul. des Laurentides

Élections 97 Les députés du Québec

Montréal-Est
(9 députés)

Ahuntsic



Libéral
Eleni Bakopanos
43 ans
Conseillère politique
Majorité: 10 304

Anjou-Rivières-des-Prairies



Libéral
Yvon Charbonneau
57 ans
Enseignant et Syndicaliste
Majorité: 7 634

Bourassa (BQ 53)



Libéral
Denis Coderre
Cadre
33 ans
Majorité: 8 919

Hochelaga-Maisonneuve



Bloc québécois
Réal Ménard
35 ans
Conseiller politique
Majorité: 5 244

Laurier-Sainte-Marie



Bloc québécois
Gilles Duceppe
50 ans
Conseiller syndical
Majorité: 20 640

Mercier



Bloc québécois
Francine Lalonde
57 ans
Enseignante et syndicaliste
Majorité: 10 321

Papineau-Saint-Denis



Libéral
Pierre Pettigrew
46 ans
Expert-conseil
Majorité: 12 272

Rosemont



Bloc québécois
Bernard Bigras
28 ans
Conseiller politique
Majorité: 5 968

Saint-Léonard-Saint-Michel



Libéral
Alfonso Gagliano
55 ans
Comptable
Majorité: 27 558

Montréal-Ouest
(9 députés)

Lac-Saint-Louis



Libéral
Clifford Lincoln
69 ans
Expert-conseil
Majorité: 31 271

LaSalle-Emard



Libéral
Paul Martin
59 ans
Homme d'affaires
Majorité: 19 400

Mont-Royal



Libéral
Sheila Finestone
70 ans
Administratrice
Majorité: 19 845

Notre-Dame-de-Grâce-Lachine



Libéral
Marlene Jennings
Avocate
Âge non disponible
Majorité: 19 228

Outremont



Libéral
Martin Cauchon
Avocat
35 ans
Majorité: 9 621

Pierrefonds-Dollard



Libéral
Bernard Patry
Médecin
54 ans
Majorité: 27 986

Saint-Laurent-Cartierville



Libéral
Stéphane Dion
Politicologue
42 ans
Majorité: 27 705

Verdun-Saint-Henri



Libéral
Raymond Lavigne
Homme d'affaires
52 ans
Majorité: 6 226

Westmount-Ville-Marie



Libéral
Lucienne Robillard
Administratrice
52 ans
Majorité: 18 932

Laval
(3 députés)

Laval-Centre



Bloc québécois
Madeleine Dalphond-Guiral
Enseignante
59 ans
Majorité: 19 340

Laval-Est



Bloc québécois
Maud Debien
Enseignante
59 ans
Majorité: 3 984

Laval-Ouest



Libéral
Raymonde Folco
Femmes d'affaires
48 ans
Majorité: 10 413

Rive-Sud
(12 députés)

Beauharnois-Salaberry



Bloc québécois
Daniel Turp
Avocat
42 ans
Majorité: 3 203

Brossard-La Prairie



Libéral
Jacques Saada
Administrateur scolaire
50 ans
Majorité: 7 344

Chambly



Bloc québécois
Ghislain Lebel
Notaire
51 ans
Majorité: 12 059

Châteauguay



Bloc québécois
Maurice Godin
Spécialiste en hydraulique
65 ans
Majorité: 6 865

Longueuil



Bloc québécois
Caroline St-Hilaire
Administratrice
28 ans
Majorité: 8 821

Richelieu



Bloc québécois
Louis Plamondon
Enseignant
54 ans
Majorité: 12 662

Saint-Bruno-Saint-Hubert



Bloc québécois
Pierrette Venne
Notaire
52 ans
Majorité: 6 345

Saint-Hyacinthe-Bagot



Bloc québécois
Yvan Loubier
38 ans
Économiste
Majorité: 4 703

Saint-Jean



Bloc québécois
Claude Bachand
Éducateur
46 ans
Majorité: 9 351

Saint-Lambert



Libéral
Yolande Thibeault
Journaliste
58 ans
Majorité: 958

Verchères



Bloc québécois
Stéphane Bergeron
Adjoint politique
32 ans
Majorité: 17 438

Vaudreuil-Soulanges



Libéral
Nick Discepola
Informaticien
48 ans
Majorité: 6 103

Québec Ville
(4 députés)

Charlesbourg



Bloc québécois
Richard Marceau
Avocat
27 ans
Majorité: 3 938

Louis-Hébert



Bloc québécois
Hélène Alarie
Agronome
56 ans
Majorité: 3 698

Québec



Bloc québécois
Christiane Gagnon
Agent immobilier
49 ans
Majorité: 6 717

Québec-Est



Bloc québécois
Jean-Paul Marchand
Enseignant
53 ans
Majorité: 4 706

Québec Région
(6 députés)

Beauce



Libéral
Claude Drouin
Administrateur
41 ans
Majorité: 9 942

Beauport-Montmorency-Orléans



Bloc québécois
Michel Guimond
Avocat
44 ans
Majorité: 8 316

Bellechasse-Etch.-Montmagny-L'Islet



Libéral
Gilbert Normand
Médecin
54 ans
Majorité: 80

Lévis



Bloc québécois
Antoine Dubé
Administrateur
50 ans
Majorité: 10 580

Lotbinière



Bloc québécois
Odina Desrochers
Agent d'information
46 ans
Majorité: 3 007

Portneuf



Bloc québécois
Pierre De Savoye
Consultant
55 ans
Majorité: 6 038

Saguenay-Lac-Saint-Jean
(4 députés)

Chicoutimi



Parti Conservateur
André Harvey
Psychopédagogue
Âge non disponible
Majorité: 365

Jonquière



Bloc québécois
Jocelyne Bujold Girard
Adjointe politique
54 ans
Majorité: 4 592

Lac-Saint-Jean



Bloc québécois
Stéphan Tremblay
Pilote d'avion
24 ans
Majorité: 14 283

Roberval



Bloc québécois
Michel Gauthier
Administrateur scolaire
47 ans
Majorité: 7 724

Estrie
(7 députés)

Brome-Missisquoi



Libéral
Denis Paradis
Avocat
48 ans
Majorité: 6 477

Compton-Stanstead



Parti Conservateur
David Price
Électricien
Âge non disponible
Majorité: 4 757

Drummond



Bloc québécois
Pauline Picard
Administratrice
50 ans
Majorité: 3 796

Frontenac-Mégantic



Bloc québécois
Jean-Guy Chrétien
Enseignant
51 ans
Majorité: 468

Richmond-Arthabaska



Parti Conservateur
André Bachand
Administrateur
Âge non disponible
Majorité: 2 423

Shefford



Parti Conservateur
Diane St-Jacques
Conseillère en publicité
44 ans
Majorité: 514

Sherbrooke



Parti Conservateur
Jean Charest
39 ans
Avocat
Majorité: 15 880

B.-St-Laurent-Gaspésie-C.-Nord
(6 députés)

Bonav.-Gaspé-I.-de-la-Mad.-Pabok



Bloc québécois
Yvan Bernier
Homme d'affaires
37 ans
Majorité: 174

Charlevoix



Bloc québécois
Gérard Asselin
Ajusteur en tuyauterie
47 ans
Majorité: 9 931

Kamou.-R.-du-L.-Témis.-Les-Basques



Bloc québécois
Paul Crête
Administrateur
44 ans
Majorité: 2 400

Manicouagan



Bloc québécois
Ghislain Fournier
Gestionnaire en immobilier
59 ans
Majorité: 1 533

Matapédia-Matane



Bloc québécois
René Canuel
61 ans
Enseignant
Majorité: 5 133

Rimouski-Mitis



Bloc québécois
Suzanne Tremblay
Enseignante
60 ans
Majorité: 6 170

Laurentides-Lanaudière
(5 députés)

Joliette



Bloc québécois
René Laurin
Administrateur scolaire
57 ans
Majorité: 5 172

Laurentides



Bloc québécois
Monique Guay
Femme d'affaires
38 ans
Majorité: 9 619

Repentigny



Bloc québécois
Benoît Sauvageau
Enseignant
47 ans
Majorité: 20 771

Saint-Eustache-Sainte-Thérèse



Bloc québécois
Gilles Perron
Conseiller politique
57 ans
Majorité: 9 510

Terrebonne-Blainville



Bloc québécois
Paul Mercier
Enseignant
73 ans
Majorité: 13 213

Mauricie
(4 députés)

Berthier-Montcalm



Bloc québécois
Michel Belhumeur
Avocat
34 ans
Majorité: 17 660

Champlain



Bloc québécois
Réjean Lefebvre
Homme d'affaires
54 ans
Majorité: 7 785

Saint-Maurice



Libéral
Jean Chrétien
63 ans
Avocat
Majorité: 1 559

Trois-Rivières



Bloc québécois
Yves Rocheleau
Conseiller en développement
53 ans
Majorité: 5 666

Outaouais
(4 députés)

Argenteuil-Papineau



Bloc québécois
Maurice Dumas
Enseignant
70 ans
Majorité: 3 554

Gatineau



Libéral
Mark Assad
Enseignant et administrateur
57 ans
Majorité: 9 586

Hull-Aylmer



Libéral
Marcel Massé
Avocat
57 ans
Majorité: 14 840

Élections 97

Suite de la page A 6 /

Pontiac-Gatineau-Labelle



Libéral
Robert Bertrand
Homme d'affaires
44 ans
Majorité: 6 919

Nord-Ouest
(2 députés)

Abitibi



Libéral
Guy St-Julien
Avocat
57 ans
Majorité: 2 408

Témiscamingue



Bloc québécois
Pierre Brien
Administrateur
27 ans
Majorité: 5 907

Charest pourra retrouver une vie de famille

VINCENT MARISSAL
SHERBROOKE

Même s'il avoue sans détour qu'il espérait recueillir plus de 20 sièges, la récolte de lundi soir permettra à Jean Charest de ne plus porter son parti sur ses seules épaules. Plus important encore, le jeune chef conservateur pourra désormais réorganiser sa vie pour passer plus de temps avec sa famille.

Il serait faux de prétendre que Jean Charest jubilait hier matin, 12 heures après avoir vu son parti renaître de ses cendres. Calme et posé, il a accueilli le résultat du vote comme une bonne dose d'oxygène, autant pour son parti que pour sa vie privée.

« Les prochaines années seront différentes; nous avons maintenant un caucus de 20 personnes, nous aurons les ressources qui vont avec, cela me permettra d'organiser ma vie différemment, j'aurai l'occasion de mieux connaître mes enfants. »

Après la débâcle de 1993, Jean Charest a décidé de prendre la route à travers le Canada dans l'espoir de reconstruire son parti plutôt que de rester aux Communes et de rentrer tranquillement chez lui, à Hull, tous les soirs.

Évidemment, il y a un « prix à payer » pour une famille, reconnaît le père de trois enfants tous âgés de moins de 14 ans.

« Je ne souhaiterais à personne ce que j'ai vécu politiquement, a commenté hier M. Charest entre les murs de l'Université de Sherbrooke, où il a fait ses études de droit. Je l'ai fait parce que j'ai voulu le faire et ils (la famille) ont accepté les sacrifices, mais c'est beaucoup demander. »

À en juger par le piètre état du moral des troupes et du chef, dimanche soir, le scénario d'un autre désastre a très certainement effleuré l'esprit de Jean Charest et de son épouse, Michelle Dionne, qui l'a accompagné durant ces 36 jours de campagne. La famille était-elle prête à s'imposer de nouveau tous les sacrifices d'une nouvelle traversée du désert ?

Jean Charest ne répond pas directement, mais ses déclarations au cours des derniers jours de la campagne laissent croire qu'il avait atteint la limite, ces trois dernières années, de ce que l'on peut « raisonnablement demander à sa famille ».

Son épouse, quant à elle, a confié à *La Presse* que les trois dernières années ont été « très difficiles » et que la famille ne pouvait plus continuer à ce rythme. « Les enfants ont besoin de Jean, je ne peux pas remplacer le père », dit Mme Dionne.

Si les conservateurs n'avaient pas retrouvé le statut de parti officiel, on peut tenir pour acquis que Jean Charest aurait tiré sa révérence. « À moins que les élections n'aient donné un gouvernement minoritaire », avance prudemment son épouse.



PHOTO REUTERS

Faisant hier l'autopsie de la campagne électorale devant les journalistes, Jean Charest a admis que la déclaration de Jean Chrétien sur la règle référendaire du 50 % plus un a fait mal aux conservateurs.

« Un pas très significatif »

Heureux malgré tout de la performance de son parti, Charest soutient que la déclaration de Chrétien sur l'après-référendum était délibérée

VINCENT MARISSAL
SHERBROOKE

Jean Charest a finalement admis hier ce qu'il s'évertuait à nier depuis une dizaine de jours : les déclarations de Jean Chrétien sur la règle du 50 % plus un et les charges de Preston Manning contre le Québec ont favorisé la remontée du Bloc au détriment du PC. M. Chrétien savait d'ailleurs ce qu'il faisait, a déclaré le chef conservateur.

« Le pas n'est peut-être pas aussi grand que j'aurais souhaité, il est néanmoins très significatif ; je suis très satisfait de notre campagne », a indiqué M. Charest au cours d'une conférence de presse, hier à Sherbrooke.

Rappelant que son parti revient de loin, Jean Charest estime avoir passé avec succès le « test » auprès de l'électorat canadien. « On a voulu faire la démonstration dans cette campagne que notre parti est capable de rejoindre l'ensemble de la population, a-t-il commenté. C'est le test en politique nationale. À défaut de pouvoir répondre à cette question, plus rien n'est possible. »

Malgré une récolte modeste à travers le pays, Jean Charest fait une lecture positive des résultats, en particulier au Québec et en Ontario. « On a ramassé plus de 20 % des votes au Québec, se félicite-t-il. C'est un signe très positif pour le pays ; je souhaite de tout coeur que les gens de l'Ouest comprennent ce que ça veut dire. » La victoire d'André Harvey dans Chicoutimi n'est pas qu'un exploit, c'est aussi un message au reste du Canada, selon Jean Charest. « Il y a là un élément important, un signal important. Au Québec, nous avons cinq députés, c'est assez pour nous relancer. »

Pour ce qui est de l'Ontario, M. Charest se réjouit d'avoir surpassé les réformistes, même si cette performance ne lui a apporté aucun siège.

C'est l'histoire du Parti conservateur, tant cette année qu'en 1993 : il termine deuxième pour ce qui est du pourcentage de votes, mais dernier quant au nombre de sièges. Ce qui fait dire à Jean Charest que l'on peut « se faire un système qui nous évite des parlements fracturés tout en assurant une représentation plus équitable ».

Non seulement son parti revenait-il de loin, mais il a dû aussi affronter au Québec et en Ontario les tactiques des libéraux et des réformistes, analyse M. Charest. À cet égard, la déclaration de Jean Chrétien sur un après OUI était délibérée, accuse M. Charest.

L'ironie de la situation, c'est que le premier ministre a salué lundi soir l'apport du chef conservateur dans la bataille de l'unité nationale. « Il sait qu'il a beaucoup de difficultés au Québec à convaincre que le Canada est toujours le meilleur choix », dit M. Charest, tout en répétant que les intérêts du Canada passeront toujours avant la partisanerie si les souverainistes déclenchent un nouveau référendum.

Dans leur analyse de la campagne, les conservateurs estiment par ailleurs que Preston Manning a délibérément aidé le Bloc avec ses publicités anti-Québec. « M. Manning est devenu une raison de voter pour le Bloc », affirme M. Charest.

Quant à une alliance entre réformistes et conservateurs, une hypothèse qui sourit à certains tenants de la droite, M. Charest la rejette formellement. « M. Manning a clairement indiqué où il loge par rapport à un certain nombre de valeurs ; je ne ferai aucun compromis à ce chapitre, affirme-t-il. Il y a des choses dans ce pays auxquelles je crois profondément. »

Jean Charest a rencontré hier matin ses trois députés de l'Estrie : David Price, Diane Saint-Jacques et André Bachand. Il réunira son caucus pour la première fois le 16 juin.

C'EST PAS TOUS LES JOURS QU'UN CONCESSIONNAIRE VOUS OFFRE LE CHOIX!

Pour un temps limité, la Mazda 626 LX 1997 vous est offerte avec une de ces trois offres fracassantes :

CLIMATISEUR SANS FRAIS
(INSTALLÉ PAR LE FABRICANT)

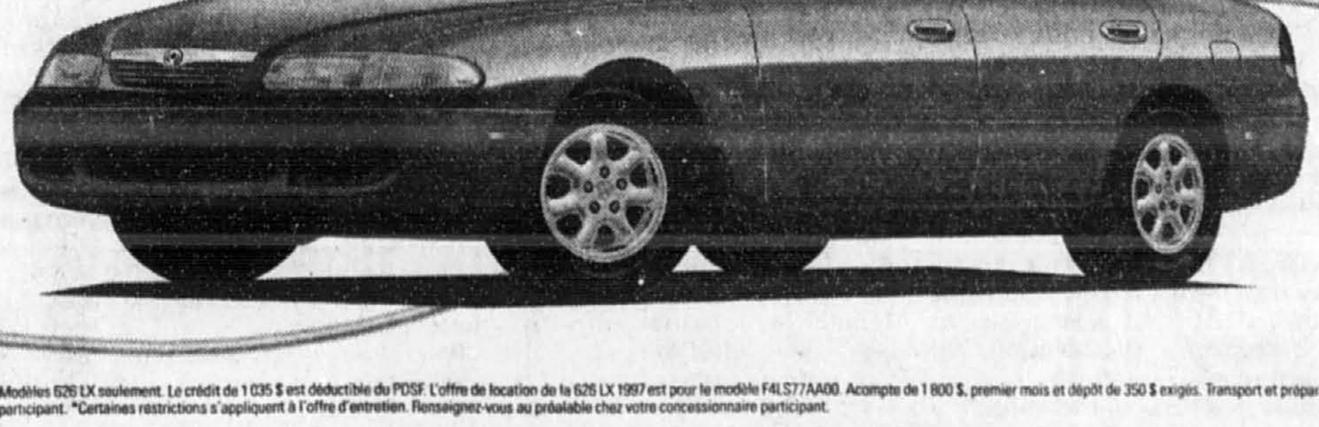
OU

CRÉDIT ÉQUIVALENT DE 1035$

OU

279$ LOCATION Programmable MAZDA
par mois/location 24 mois
Incluant entretien sans frais*

L'ÉVÉNEMENT COMPLÈTEMENT ÉCLATÉ MAZDA



Les concessionnaires Mazda du Québec

mazda

EMPORTE-MOI

Modèles 626 LX seulement. Le crédit de 1 035 $ est déductible du PDSF. L'offre de location de la 626 LX 1997 est pour le modèle F4LS77AA00. Acompte de 1 800 $, premier mois et dépôt de 350 $ exigés. Transport et préparation de 795 $, immatriculation, assurances et taxes en sus. 20 000 km par an; frais de 8 ¢ le km additionnel. Certaines conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire participant. *Certaines restrictions s'appliquent à l'offre d'entretien. Renseignez-vous au préalable chez votre concessionnaire participant.

Timide couverture des élections canadiennes en France

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale, PARIS

Indéniablement, les élections fédérales canadiennes ont souffert en France d'une forte concurrence. Au moment où les résultats étaient rendus publics, hier matin, la France se relevait à peine de l'énorme surprise de la victoire socialiste, et les médias ne parlaient que du futur gouvernement Jospin, et de l'actuelle implosion de la droite. Et, dans le domaine international, il y avait, sur fond de bains de sang, les élections algériennes prévues pour demain.

Le Canada a donc eu droit à sa portion la plus congrue depuis longtemps : simple mention de 30 secondes aux journaux radio ou télé. Un simple article en dernière page du *Monde* d'hier. Un quart de page dans *Le Figaro*, et un petit tiers dans *Libération*.

Comparaison avec Chirac

À la radio, un journaliste mentionnait au passage la coïncidence avec le pari raté de Chirac : « M. Chrétien, lui au moins, a gagné ses élections anticipées. » Et effectivement, la plupart des médias soulignaient ce qui ressemble ces jours-ci à une vraie performance dans un pays occidental : le gouvernement sortant libéral était réélu.

En ce qui concerne les quotidiens, seul *Le Monde*, paraissant en début d'après-midi, publiait dès hier un article — assez neutre dans sa partie principale — en titrant : « Le Parti libéral obtient la majorité absolue »... Fort prudemment, l'article concluait sur la « régionalisation de plus en plus prononcée de la vie politique canadienne ».

« Tassement des indépendantistes »

En revanche, c'est le seul media à avoir conclu (en encadré) au « tassement des indépendantistes québécois » : « Bien que majoritaires au Québec, où ils obtiennent 44 des 75 sièges disponibles, les souverainistes du Bloc québécois vont longuement s'interroger sur leur score. (...) Surtout, 60 % de la population ont voté pour un autre parti, ce qui laisse supposer qu'un référendum (...) a, pour le moment, peu de chance d'aboutir. »

Le Figaro, qui devait publier ce matin à la fois un article de son envoyée spéciale et un éditorial, estimait au contraire que cette campagne « n'a pas permis d'entamer l'ardeur souverainiste au Québec », et que le mouvement va se poursuivre. En page de nouvelle, la journaliste souligne que « M. Chrétien arrache la majorité absolue », mais que ces élections ont montré une « fédération éclatée ». En édito, on parle de « balkanisation du vote », et on se demande si, face aux États-Unis, « le Canada a encore une identité ».

Le Canada un peu plus divisé

C'est le thème dominant de l'article du correspondant montréalais de *Libération*, Alain Gerbier, pour qui « le Canada sort de cette élection encore un peu plus divisé ». « Le Parti libéral a gagné, mais il est affaibli », devant 101 de ses 155 députés au seul Ontario. « Le pays n'est plus divisé en deux, mais en trois, poursuit le journaliste, il y a maintenant une rupture adultère entre le Canada central et l'Ouest. »

Quant au Parti réformiste, il est généralement qualifié, sans plus de commentaires, de « droite populiste », et dont l'hostilité au Québec, selon *Le Figaro*, a « réveillé » le sentiment souverainiste en fin de campagne.



PHOTO Reuters

Le radicalisme de Preston Manning inquiète Charles Doran, professeur de relations internationales à l'université Johns Hopkins.

Un vent « menaçant » souffle de l'Ouest

RICHARD HÉTU
collaboration spéciale, NEW YORK

L'automne dernier, Charles Doran, distingué professeur de relations internationales à l'université Johns Hopkins, à Baltimore, exhortait ses compatriotes américains à sortir de leur indifférence face à la situation politique canadienne

Non seulement l'indépendance du Québec devait-elle être sérieusement envisagée par les États-Unis, écrivait-il dans la prestigieuse revue *Foreign Affairs*, mais également le morcellement du reste du Canada.

Hier, en analysant les résultats du scrutin canadien, le professeur Doran ne trouvait rien à changer à son appel. « La polarisation du Canada est remarquablement évidente, a-t-il déclaré au cours d'un entretien téléphonique. Et personne ne peut ignorer ce que cette polarisation signifie pour la survie de l'unité canadienne. La menace ne vient plus seulement du Québec, a ajouté M. Doran. Elle vient aussi de l'Ouest, où souffle un vent plus menaçant. »

Vue des États-Unis, selon M. Doran, l'élection du Parti réformiste comme opposition officielle à Ottawa est le plus important changement provoqué par le scrutin canadien. Le professeur de Johns Hopkins note que les appuis recueillis par la formation de Preston Manning sont très marqués, tant sur le plan régional que culturel.

« La question est maintenant de savoir comment ce changement sera accueilli au Canada, a dit M. Doran. Au Québec, je pense que la performance du Parti réformiste est clairement perçue par les électeurs comme une manifestation de la fragilité du système fédéral. »

Et c'est en reconnaissant cette fragilité, selon le professeur Doran, que les Québécois ont décidé de ne pas mettre leurs oeufs dans un seul panier en répartissant davantage leurs appuis entre le Bloc québécois, le Parti libéral et le Parti conservateur.

« Je pense que les Québécois sont pleinement conscients du défi que représente le Reform Party », a précisé M. Doran, qui ajoute : « Ils réalisent jusqu'à quel point la séparation est une question complexe et même risquée. Et avec le Parti réformiste dans le portrait, c'est encore plus vrai. Je pense que l'élection de ce parti comme opposition officielle ajoutera une note de réalisme dans les relations entre Québec et Ottawa. »

Quant à Jean Chrétien, il ne devrait pas trop souffrir de la minceur de sa majorité, selon M. Doran. « En vertu du système parlementaire canadien, aucune opposition officielle ne peut forcer un gouvernement à faire ce qu'il ne veut pas faire », a soutenu le professeur.



PHOTO PIERRE CÔTÉ, *La Presse*

Le député socialiste wallon José Happart estime que la sensibilité européenne à l'égard du Bloc québécois est relativement importante.

Le Québec : un pont entre l'Europe et l'Amérique

CHRISTOPHE DEGRYSE
collaboration spéciale, BRUXELLES

M. José Happart est député socialiste au Parlement européen. Ce Wallon « pure laine » est vice-président de la délégation pour les relations avec le Canada de l'Assemblée européenne. Avant de s'envoler pour le Congrès du Parti des socialistes européens, qui se tient cette semaine à Malmö (Suède), il a confié à *La Presse* ses réactions au sujet des résultats du scrutin.

— **J. Happart** : Je dirais pour ma part que le libéralisme, qui a été très à la mode un peu partout dans le monde, est aujourd'hui en perte de vitesse. Le président des États-Unis, Bill Clinton, a été réélu sur un programme plutôt de gauche même si le Congrès demeure républicain. Les travaillistes ont gagné en Angleterre. Les socialistes viennent de l'emporter en France. Helmut Kohl a de plus en plus de mal à conserver sa majorité de droite en Allemagne. Et la majorité libérale au Canada sort affaiblie du scrutin : le parti de Jean Chrétien est en recul. J'y vois une rupture entre le sentiment profond des populations et un libéralisme trop monétariste et financier. De ce côté-là, à mon avis, c'est plutôt un bon signe avant la fin du millénaire.

Le Bloc perd lui aussi des sièges et est éliminé comme opposition officielle ...

— **J. Happart** : Si le Bloc québécois se tasse lui aussi, c'est sans doute parce que Lucien Bouchard n'est plus là. Vous savez, les hommes sont très importants en politique, surtout au moment des élections. Le départ de Bouchard, c'est une perte importante pour le Bloc. En ce qui me concerne, je continue à être partisan de l'indépendance de la province du Québec parce que, pour moi, cette province est avant tout une tête de pont sur le continent nord-américain. Le Québec, en position de combat, doit permettre à l'Europe d'avoir des relations plus fortes avec l'Amérique du Nord. C'est pour cela que pour nous, Européens, il est important de maintenir des relations privilégiées avec le Québec, notamment à travers la délégation avec le Canada.

Votre avis sur l'état des relations Canada-Europe à la veille du sommet transatlantique qui se tiendra le 20 juin à Denver ?

— **J. Happart** : Nos rapports avec le Canada sont un peu particuliers. C'est dû au fait que la sensibilité européenne à l'égard du Bloc québécois est relativement importante. Il y a, en effet, un courant européen pro-francophone qui se montre plus sensible au Québec qu'à l'Amérique du Nord en général. Pour moi, l'indépendance reste un combat politique à mener. Un combat difficile, mais il n'y a aucune raison que ce soit plus facile au Québec que dans d'autres régions du monde qui recherchent leur autonomie par rapport à des États traditionnels. Nous sommes particulièrement attentifs au Bloc, à ses succès ou à ses défaites. Mais les élections qui viennent de se dérouler ne changeront pas fondamentalement les relations euro-canadiennes. Pour modifier réellement les rapports de force, il aurait fallu que les libéraux perdent leur majorité.

Alliance Québec craint le discours réformiste

Presse Canadienne

Alliance Québec s'attend à une Chambre des communes « intéressante », avec cinq partis reconnus, mais le groupe de pression anglophone est loin de se réjouir de la désignation du Parti réformiste comme opposition officielle.

En entrevue, son président, M. Michael Hamelin, confiait sa déception face au discours du chef réformiste Preston Manning. « La façon dont M. Manning a traité les chefs des partis politiques du Québec, c'était un discours que je n'appréciais pas du tout. Ce n'est pas un parti qui défend la vision du Canada que moi j'apprécie. C'est une vision locale du pays. »

Si certains ont vu dans la publicité réformiste un message anti-Québec, mettant tous les politiciens du Québec dans le même sac, peu importe leur allégeance, M. Hamelin, lui, y perçoit un message contre tout l'est du Canada.

« Tous les boutons que M. Manning a poussés durant la campagne étaient des angoisses négatives par rapport à l'est du Canada. Il est anti-est de la Saskatchewan. C'est évident pour moi que son message ne touche pas l'Ontario, certainement pas les Maritimes et même au Manitoba, il ne touche pas vraiment. C'est clair que son message a été rejeté, en 1993 et en 1997 », opinait M. Hamelin.

Le dirigeant d'Alliance Québec rejette par principe les partis régionaux, que ce soit le Parti réformiste ou le Bloc québécois. « Ce sont des partis régionaux dans leur discours. Ça va causer des problèmes pour le futur du Canada. »

Malgré tout, M. Hamelin estime que la prochaine législature offre plus de diversité que celle qui a été dissoute à la fin du mois d'avril.

Ce n'est que du bout des lèvres que le dirigeant d'Alliance Québec a commenté la défaite du militant des droits des anglophones Howard Galganov dans la circonscription montréalaise de Mont-Royal. Celui-ci a récolté 10 072 voix, bon deuxième derrière la libérale Sheila Finestone, qui a reçu 29 917 voix. « Les gens dans ce comté ont fait leur choix », a-t-il simplement répliqué.

Élections 97

Loin de pavoiser, l'Ontario s'inquiète

Revue de presse

PASQUALE TURBIDE
collaboration spéciale, TORONTO

Le gouvernement majoritaire de Jean Chrétien lui a été livré sur un plateau d'argent par les Ontariens mais hier, les journaux de la province se souciaient bien peu de l'énorme influence qu'exerceront ses 101 députés sur un caucus de 155 libéraux. Comme à l'habitude, l'Ontario s'intéresse moins à son propre sort qu'à celui de l'État central.

La maigrelette majorité libérale n'inspire aucune confiance à ceux qui voient déjà venir le prochain référendum. Au moins trois quotidiens (le *Toronto Sun*, le *Hamilton Spectator* et un des chroniqueurs politiques du *Globe and Mail*) somment Jean Chrétien de démissionner rapidement pour laisser la place à un libéral mieux préparé à affronter la prochaine tempête constitutionnelle. « Chrétien nous a mené au bord du désastre, sans repli possible ni stratégie. Sa position est plus faible que jamais et il ne mérite pas une seconde occasion de tout gâcher. Si Chrétien mène les forces fédéralistes vers le prochain référendum, le Canada n'a plus aucune chance », écrit Lorrie Goldstein, dans le *Sun*. Le *Spectator* couronne déjà Paul Martin, « un ministre qui mérite le respect pour sa solide gestion de l'économie et qui n'est pas alourdi par tout le bagage politique qui fait de Chrétien un poids mort dans le débat sur l'unité nationale. »

Seul le *Toronto Star* célèbre vraiment la victoire des libéraux « le seul parti capable de forger un consensus national pour conserver le pays tel quel, combattre le chômage et préserver la tradition canadienne d'équité, de tolérance et de responsabilité sociale. »

La « polarisation » du pays, sa « balkanisation » tourmentent tout particulièrement les éditorialistes d'ici. C'est Robert Sheppard, dans le *Globe and Mail*, qui décrit la nouvelle réalité politique canadienne avec le plus d'élégance : « Le tableau électoral commence à ressembler à ces toiles sévères des années 70, toutes en lignes droites et en couleurs vives ; le type de peinture qui vous donne le tournis si vous la fixez trop longtemps. (...) Combien de nations guerroyant comme cela au sein d'un même État sommes-nous supposés pouvoir contenir ? (...) Pour le meilleur ou pour le pire, la régionalisation du Canada est maintenant complète. Nous attendons soit le boulet de démolition, soit un superbe équilibriste qui saura remettre toutes les pièces en état de fonctionnement. »

Il est peut-être un peu tôt pour analyser pleinement la déconfiture réformiste et conservatrice dans cette province où leurs chefs ont tous deux dépensé tellement d'énergie. Mais le *London Free Press* prescrit déjà son remède de cheval aux partis de droite : la fusion. « Même si les réformistes forment l'opposition officielle, il est clair que le seul espoir de voir un gouvernement à tendance conservatrice au Canada réside dans l'union du Reform et des progressistes-conservateurs. La division du vote des sympathisants de la droite a empêché les deux partis d'empiéter suffisamment sur les libéraux pour former le gouvernement. (...) S'ils n'avaient présenté qu'un seul parti, ils auraient pu gagner. Ensemble, ils peuvent prétendre être un parti national représentant tous les Canadiens, ce qu'actuellement seuls les libéraux peuvent affirmer. »

Enfin, les quotidiens ontariens déplorent tous la bonne performance du Bloc québécois, qui n'a pas subi la raclée escomptée. Mais le *Toronto Star* se console tout de même : « le parti séparatiste n'a peut-être pas *performé* aussi mal que sa campagne inepte et cocasse laissait présager à mi-course. Mais le Bloc émerge de ce scrutin meurtri et divisé, avec seulement 38 % des voix. Ce recul pourrait gêner les plans de Lucien Bouchard de déclencher des élections rapides suivies d'un troisième référendum sur l'indépendance. »

Jusqu'à 25%* de RABAIS sur peinture sélectionnée

Latex semi-lustré La Touche du Décorateur^MD pour l'intérieur (5350)
•Quasiment inodore
•Lavable •Choix de plus de 100 couleurs pastel décoratives
24.66 3,78L 25% de rabais
*Sur notre bas prix rég. de : 32.96

Latex satiné << The Outsider >> pour l'extérieur (7800)
•Couvre bien •Durabilité exceptionnelle
•Choix de plus de 100 couleurs pastel
22.36 3.78L 20% de rabais
Les couleurs plus foncées sont offertes à des prix un peu plus élevés.
*Sur notre bas prix rég. de : 27.96

Latex semi-lustré 100% acrylique << The Outsider >> pour l'extérieur (7000)
•Couvre bien • Excellente adhérence
•Choix de plus de 100 couleurs pastel
*Sur notre bas prix rég. de : 28.96
23.16 3.78L 20% de rabais

Teinture à base d'alkyde pour boiseries (6900)
•Hydrofuge •Protège et conserve le bois
*Sur notre bas prix rég. de : 22.96
18.36 3.78L 20% de rabais

<< C'EST LE MOMENT D'ACHETER CHEZ COLOR YOUR WORLD >>
Color Your World^MD
Pour vos travaux de décoration

Tapis
Profitez-en dès maintenant! L'offre se termine le 29 juin
Aucun paiement avant 1998* sur tout achat de tapis!
Faites votre choix parmi plus de 1000 motifs et couleurs.
Vous obtiendrez qualité et durabilité... *nous le garantissons!*
†Sur approbation de crédit. Aucun dépôt requis. Aucun Paiement mensuel. Aucun intérêt. Les taxes devront être déboursées au moment de l'achat. Le paiement au complet devra être effectué le 26 janvier 1998.
Achetez votre nouveau tapis à domicile. Composez le 1-800-299-9940

ST-LAURENT 5805, boul. Décarie 737-2600
KIRKLAND 2971, chemin St-Charles 695-1349
ST-HUBERT 3415, boul. Taschereau 676-5511

Les prix sont garantis jusqu'au 29 juin 1997. Certains articles ne sont pas offerts dans certains magasins. Les détaillants peuvent offrir des prix moins élevés.
FRANCHISES DISPONIBLES. APPELEZ AU 1-800-363-3659
2514039

loto-québec résultats
Millions-POSSIBLES
1 Pontiac Sunfire décapotable
Tirage du 97-06-03 1508477
(numéros non décomposables)
97-06-01 2645156 | 97-06-02 2194763
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.
Une voiture à l'enjeu chaque jour, du 1er au 29 juin
2514068

loto-québec résultats
Banco
Tirage du 97-06-03
2 5 8 10 12
13 16 17 23 35
36 37 38 40 50
51 54 59 62 68
Quotidienne
Tirage du 97-06-03
3 4
349 4675
Extra Tirage du 97-06-03
NUMÉRO: 702671
TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

ÉVÉNEMENT Spécial
Clarks of England
Présentation de collection
Le SAMEDI 7 juin 10 h à 16 h
Des représentants de Clarks seront au 1050 AVE. LAURIER OUEST pour présenter leur collection de chaussures et de sandales pour hommes et femmes.
Prime offerte avec tout achat de chaussures Clarks. Toute la journée.
Tilley Endurables
1050, ave. Laurier Ouest
272-7791
2505165

C'est la maison qui vous l'offre
1 1/2 %
REMISES EN ARGENT ET RÉDUCTIONS SUR NOUVEAUX PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
Profitez-en ! Un nouveau prêt hypothécaire dans une caisse Desjardins participante peut vous permettre d'obtenir des remises en argent et des réductions sur certains services financiers correspondant à 1 1/2 % de la valeur de votre hypothèque jusqu'à concurrence de 3000 $. Pour connaître toutes les conditions, renseignez-vous dès aujourd'hui auprès de votre conseiller Desjardins.
Cette promotion est offerte par les caisses Desjardins participantes en collaboration avec l'Assurance vie Desjardins-Laurentienne, les Assurances générales des caisses Desjardins et VISA Desjardins.
Vous pouvez également vous prévaloir de cette offre auprès des agents et courtiers immobiliers participants.
En vigueur du 1er janvier au 30 juin 1997.
Desjardins pour s'aider soi-même

On vise juste quelle que soit la cible

	Léger & Léger (26-28 mai)	Résultats Élections 97
BQ	36 %	38 %
PLC	35 %	36 %
PC	26 %	22 %
AUT	3 %	4 %

Encore une fois Léger & Léger a présenté les résultats de sondage les plus précis.
Léger & Léger, c'est 210 employés qui travaillent avec passion et rigueur pour vous offrir l'excellence.

RECHERCHE ET STRATÉGIE MARKETING

Étude de segmentation • **La Sémiométrie** — Efficacité publicitaire • **L'Effipub**

Test de concept • **Le Build-Up** — Étude de satisfaction • **Le Must**

Positionnement de la marque • **Position Optimizer**



Françoise Léger
1ere vice-présidente exécutive
André Steenhaut
1er vice-président exécutif et Affaires internationales
Jean-Marc Léger
Président-directeur général



Denis Fagnan
Vice-président Recherche Marketing



Francine Simard
Vice-présidente Recherche Marketing



Michel Lemieux
Vice-président Recherche Marketing et Directeur bureau de Québec



Diane Laurence
Vice-présidente Recherche Marketing



Élène Léger
Directrice Gestion financière

LÉGER LÉGER
RECHERCHE ET STRATÉGIE MARKETING

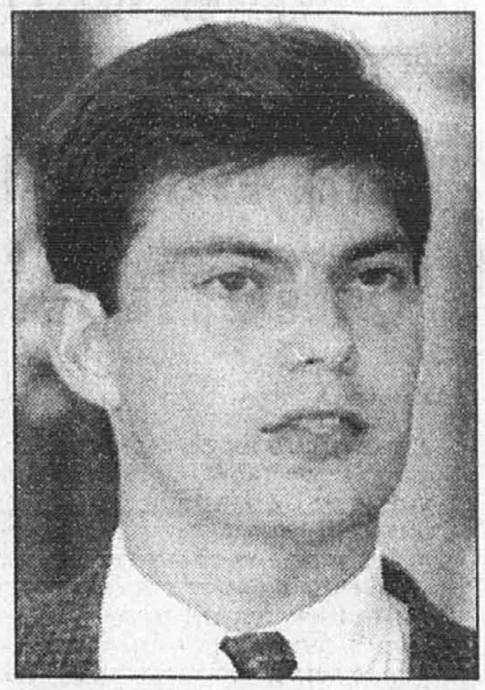


PHOTO *La Presse*

Mario Dumont

Dumont réclame une trêve de dix ans avant un prochain référendum

GILLES NORMAND
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Le chef de l'Action démocratique du Québec (ADQ) estime que les efforts de Jean Chrétien et du Bloc québécois pour polariser le vote autour de la question référendaire ont échoué et demande aux forces souverainistes une trêve de dix ans avant que ne soit déclenché un prochain référendum

Commentant les résultats électoraux, Mario Dumont voit comme « une bonne nouvelle » l'affaiblissement du Parti libéral du Canada.

« Cela vient signifier un gouvernement moins arrogant, moins hautain, moins sûr de lui, donc plus à l'écoute des besoins de chacun, plus à l'écoute des besoins du Québec. En ce qui me concerne, c'est là une bonne nouvelle », juge M. Dumont.

Le député de Rivière-du-Loup à l'Assemblée nationale voit la remontée des conservateurs comme « un événement très encourageant chez nous, parce qu'il indique une dépolarisation du vote ».

« On s'aperçoit que malgré des efforts en cours de route de Chrétien, malgré les efforts du PQ pour repolariser le vote, pour en faire finalement une autre campagne référendaire, il y a une partie importante de la population, y compris dans la région du Saguenay, qui a voté non pas sur la base d'une position constitutionnelle extrémiste, mais a voté différemment pour un programme économique ou pour l'ensemble d'un programme », analyse M. Dumont.

Le chef de l'ADQ souligne que le pourcentage du vote obtenu par le Bloc est « le plus faible pour le PQ ou une de ses filiales depuis 1973 ».

« Surtout avec la fin de campagne du Bloc, qui a ramené les choses aux souverainistes purs et durs, qui a ramené ça à un référendum dans l'immédiat, ça nous montre la pertinence de l'idée de l'ADQ d'une trêve sur les questions linguistiques et constitutionnelles », ajoute-t-il.

Pour lui, et le PQ et le Bloc, « par leur refus de reconnaître les besoins d'une telle trêve », font voir qu'ils sont « déconnectés de la réalité ». « Une partie importante de l'électorat les a lâchés sur cette base-là », dit-il, faisant référence aux votes accordés au Parti progressiste-conservateur au Québec.

« Si M. Parizeau avait su ce qui allait se dérouler, il n'aurait pas employé l'image de trois périodes de hockey à l'époque où il était premier ministre. Il aurait plutôt parlé d'une partie de golf, parce qu'il y aurait 18 trous plutôt que trois périodes », a ironisé le jeune chef.



On ne clonera jamais un Jeep.

LE JEEP GRAND CHEROKEE LAREDO 4X4 1997
Ensemble 26E + GEG :
- Moteur 6 cylindres de 4 litres
- Transmission automatique à 4 rapports
- Freins à disque et antiblocage aux 4 roues
- Selec-Trac ou Quadra-Trac, au choix du client
- Roues sport en fonte d'aluminium
- Climatiseur et glaces teintées foncées
- Régulateur de vitesse
- Volant inclinable gainé de cuir
- Radio-cassette AM/FM stéréo
- Lève-glace et verrouillage électriques avec télécommande

Également offert, le Grand Cherokee Limited avec ensemble 28K à 489 $ par mois. Les mêmes conditions s'appliquent.

349 $** par mois
Terme de 30 mois.
Versement initial de 3 950 $. Transport inclus.

LE JEEP TJ 1997
L'ensemble 23P comprend :
- Moteur 2,5 litres de 120 chevaux
- Transmission manuelle à 5 rapports
- Direction assistée
- Capote souple avec demi-portes métalliques
- Radio-cassette AM/FM stéréo et haut-parleurs intégrés à l'arceau

20 135 $*



Association publicitaire des concessionnaires Jeep et Eagle.

Jeep MC

SEUL UN JEEP EST UN JEEP.

*Remise du fabricant incluse. Transport (700 $), immatriculation, taxes et assurances en sus. **Remise du fabricant incluse. Tarif mensuel établi d'après la description du véhicule ci-haut. Terme de 30 mois. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Crédit Chrysler Canada Ltée. Le premier versement et un dépôt de sécurité seront exigés. Location pour usage personnel. Rachat non requis. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 51 000 km, au taux de 9 ¢ le km. Offre d'une durée limitée. Chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut louer/vendre à un prix moindre. Jusqu'à épuisement des stocks.

SORTEZ *de l'ordinaire*
avec le cahier
Sortir
du jeudi dans
La Presse

Élections 97

La percée du NPD émeut McDonough

Presse Canadienne
HALIFAX

Alexa McDonough a permis au Nouveau Parti démocratique de faire une percée historique dans les provinces de l'Atlantique, hier, en se faisant élire et en se dirigeant vers Ottawa accompagnée de sept députés néo-démocrates en provenance de cette région.

Le NPD a également réussi à retrouver son statut de parti officiellement reconnu par la Chambre des communes, faisant des gains dans l'Ouest.

« Je suis profondément, profondément émue », a dit Mme McDonough, âgée de 52 ans, devant un millier de partisans réunis à Halifax.

Dans Halifax, elle a récolté plus de votes que tous les autres candidats réunis.

C'est la première fois que Halifax a un député NPD à Ottawa. Les quatre députés de la région de Halifax seront tous néo-démocrates.

« Mes amis, la toute première chose que je veux faire est de vous souhaiter la bienvenue dans la circonscription néo-démocrate de Halifax », a dit Mme McDonough, radieuse, aux militants réunis au quartier général de son parti.

Mme McDonough dirigera un caucus de sept députés en provenance des provinces de l'Atlantique, une région qui a vu disparaître des poids lourds libéraux, dont les ministres de la Santé, David Dingwall, dans Bras d'Or, battu par la néo-démocrate Michelle Dockrill, et de la Défense, Doug Young, dans Acadie-Bathurst, battu par le néo-démocrate Yvon Godin.

« Je suis profondément honorée et profondément reconnaissante, et je tiens à vous faire savoir que je me rendrai à Ottawa pour vous représenter de mon mieux », a ajouté cette fille de millionnaire convertie à la social-démocratie.

Elle a dirigé les destinées du NPD de la Nouvelle-Écosse pendant 14 ans avant d'être propulsée à la tête du parti sur la scène fédérale en octobre 1995.

Sauf qu'elle n'avait toujours pas fait son entrée à la Chambre des communes, un problème résolu depuis hier soir.

Le vent a tourné à Halifax puisqu'en 1993 la libérale Mary Clancy avait été réélue avec une confortable majorité de 11 000 votes.

Cette fois, Mme Clancy a mordu la poussière, se classant troisième loin derrière Mme McDonough et le candidat conservateur Terry Donahue.

ROLLERBLADE

Pour une autre semaine

OXYGEN
Modèle 97 KR 3.1
219,95 $
Modèle 1.1
169,95 $
XE 0.1 - XE 3.1 - XE 5.1
129,95 $
Aussi : gr. 22 - 22.5 - 23 - 23.5 (de 4 à 6)
99,95 $

Modèle Fusion
Hommes et femmes
269,95 $

La grande vente se continue

ROLLERBLADE
Modèle Maxxum
Performance
Hommes et femmes
199,95 $

Modèle Bravoblade GLX 95
ROLLERBLADE
179,95 $

K2
Extreme Z 1996
179,95 $

Ces offres se terminent le dimanche 8 juin 1997 à 17h.

OBERSON

Seulement une adresse
1355 DES LAURENTIDES, LAVAL
Lundi au mercr.: 10 h à 18 h • jeu. et ven.: 10 h à 21 h • sam.: 9 h à 17 h • dim.: midi à 17 h

Les illustrations peuvent différer des modèles annoncés.

2155182.60

Micro-Bytes

DE BASE
LES SYSTÈMES INCLUENT :
•PROCESSEUR INTEL •CARTE VIDÉO 1M PCI
•CARTE MAÎTRESSE •16 MÉGA-OCTETS MÉMOIRE EDO
•256K CACHE
•CHIPSET INTEL TRITON •DISQUE DUR 1.7 GIG
•BOÎTIER MINITOUR •CLAVIER W95
•LECTEUR 1.44 3 1/2 po •SOURIS ET TAPIS
PENTIUM 120 689,99$
P133 -+ 40 $ | P200 -+ 205 $
P150 -+ 60 $ | MMX166 -+230 $
P166 -+ 135 $ | MMX200 -+515 $

SYSTÈME DE LA SEMAINE
No 1 PROCESSEUR INTEL, CARTE MAÎTRESSE DE TYPE PCI, 256K PIPELINE BURST CACHE, CHIPSET INTEL TRITON 3 (VX), BOÎTIER MINITOUR, LECTEUR 1.44 3 1/2", CARTE VIDÉO 2M S3 VIRGE 3-D, 16 MÉGA-OCTETS MÉMOIRE EDO, DISQUE DUR 2.1 GIG EIDE, CLAVIER WIN95, SOURIS ET TAPIS, CD ROM 12X, CARTE DE SON 16 BIT, HAUT PARLEURS AMPLIFIÉS, FAX MODEM 33.6 AVEC VOIX, 1 MOIS GRATUIT SUR INTERNET, ÉCRAN COULEUR 15 PO SVGA.28NI — PENTIUM 133 1329,99 $
No 2 PROCESSEUR INTEL, CARTE MAÎTRESSE TYPE PCI, 512K PIPELINE BURST CACHE, CHIPSET INTEL TRITON 3 (VX), BOÎTIER MINITOUR, LECTEUR 1.44 3 1/2", CARTE VIDÉO 4M S3 VIRGE 3D, 32 MÉGA-OCTETS MÉMOIRE EDO, DISQUE DUR 2.7 GIG EIDE, CLAVIER WIN95, SOURIS ET TAPIS, CD ROM 16X, CARTE DE SON SOUNDBLASTER 16, HAUT PARLEURS AMPLIFIÉS, FAX MODEM 33.6 AVEC VOIX, 1 MOIS GRATUIT SUR INTERNET, ÉCRAN COULEUR 17 PO SVGA .28NI — PENTIUM 133 1829,99 $

AMÉLIORER LE CPU !
150 + 25 $ | 166 + 95 $ | 200 + 165 $ | MMX 166 + 190 $ | MMX200 + 475 $

SPÉCIAUX DE LA SEMAINE
LOGITECH WINGMAN EXTREME DIGITAL 64,99 $
SCANNER COULEUR UMAX ASTRA 600S 339,99 $
FAX MODEM 56K DSVD AVEC VOIX 224,99 $
LECTEURS CD ROM 12X 109,99 $ 16X 119,99 $ 24X 164,99 $
COREL WORDPERFECT SUITE 8 (ANGLAIS) 189,99 $
IMPRIMANTE HP DESKJET 670C 279,99 $
CARTE DE SON SOUNDBLASTER AWE64 229,99 $
IOMEGA ZIP DRIVE INTERNE IDE 149,99 $
CREATIVE LABS DVD 599,99 $

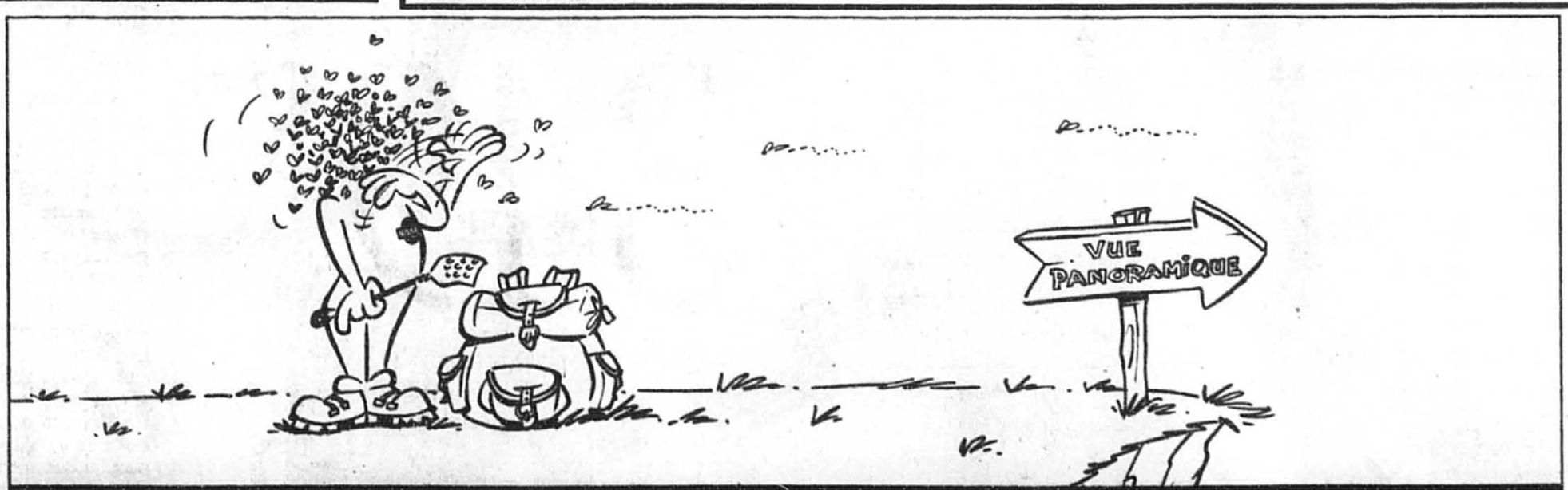
MÉMOIRE
30 PIN: 1 M 10 $ 4M $29
72 PIN:
NON-P EDO
4M 27 $ 27 $
8M 50 $ 47 $
16M 88 $ 87 $
32M 179 $ 177 $
2502457-M

SPÉCIAL
FAX MODEM 33.6 AVEC VOIX ET 1 MOIS GRATUIT SUR L'INTERNET (TOTALNET) 89,99 $

FRANCHISES MICRO-BYTES MAINTENANT DISPONIBLES : APPELLEZ 426-2586

940, BOUL. ST-JEAN, COIN BRUNSWICK, POINTE-CLAIRE, TÉL.: 426-2586, FAX: 426-3455, MTL: 990-0576
3505, TASCHEREAU, COIN HOLMES, ST-HUBERT, TÉL.: 445-7178, FAX: 445-7088, MTL: 990-6994
6435, JEAN-TALON E., COIN LANGELIER, ST-LÉONARD, TÉL.: 253-4306, FAX: 253-5834

LES PRIX SONT SUJET À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS.
WEB: www.microbytes.com E-MAIL: Info@microbytes.com
LA VENTE SE TERMINE LE 10 JUIN 1997 PAYEZ COMPTANT OU PAR INTERAC SEULEMENT



Des fois l'été, on est mieux en dedans.

Acompte	Mensualité
0 $	539 $
1 995 $	449 $
2 995 $	399 $

Votre sympathique concessionnaire NISSAN

Pathfinder XE 1997
399 $ par mois*



Location de 24 mois. Boîte automatique, V6 de 3,3 l, climatiseur, antivol, télécommande verrouillage/déverrouillage des portes, freins ABS, **transport et préparation inclus.**

Les gens avisés lisent toujours les petits caractères et bouclent leur ceinture. *Location de 24 mois, basée sur un taux d'intérêt de 6,8 %, pour un Pathfinder XE 1997 avec boîte automatique et ensemble commandes électriques et agrément. Taxes, immatriculation et assurances en sus. Acompte de 2 995 $ ou échange équivalent, premier versement et dépôt de garantie de 475 $ requis à la livraison. Limite de 40 000 km. Frais de 8 cents du kilomètre excédentaire. Sur approbation de crédit par NCFI. Pour toute information, composez le 1 800 387-0122 (entre 8 h et 19 h).

2512049

Élections 97

Le langage codé de Preston Manning

GÉRALD LeBLANC

Preston Manning a gagné ses élections. Il est devenu le porte-parole de l'Ouest et le leader de l'opposition officielle au Canada.

Le Parti réformiste a dominé en Alberta (55 % du vote et 24 sièges sur 26) et en Colombie-Britannique (42 % et 25 sièges sur 34), s'est imposé en Saskatchewan (35 % et 9 sièges sur 14) et s'est installé au Manitoba (25 % et trois sièges sur 14). 40% des huit millions d'habitants de ces provinces l'ont appuyé.

Hier à Calgary, M. Manning a promis d'apporter à Ottawa la vision et les solutions de l'Ouest aux problèmes nationaux, contrairement au Bloc qui, selon lui, n'était intéressé qu'aux problèmes du Québec.

« Les gens de l'Ouest ont fait lundi une importante déclaration et ils s'attendent à voir Preston Manning mettre de l'avant son programme pour la restructuration du Canada », estime Gordon Gibson, ancien leader des libéraux de la Colombie-Britannique et premier à utiliser l'expression plan B, dans le sens de la nécessaire préparation de l'avenir d'un Canada sans le Québec.

Même si l'Ontario lui a refusé le mandat de parler au nom du Canada, Preston Manning ne manquera aucune occasion de rappeler que 2,5 millions de Canadiens, un sur quatre au Canada anglais, ont appuyé les positions mises de l'avant par le Parti réformiste.

Il continuera de soutenir que les leaders québécois des 30 dernières années ont échoué lamentablement, comme le proclamaient ses messages télévisés durant la dernière semaine de la campagne, et mettra de l'avant son programme de retour aux provinces des pouvoirs prévus dans le pacte fédératif, la décentralisation chère à Ralph Klein et Mike Harris.

« Il est difficile de contester cette affirmation quand on se souvient que les séparatistes du Québec sont passés de 15 % lors de l'avènement de Pierre Trudeau à près de 50 % au dernier référendum », soutient Gordon Gibson, qui fut lui-même un proche collaborateur de M. Trudeau.

« Il va forcer le Canada, particulièrement l'Ontario, à s'engager dans le débat et à ne plus s'en remettre aux Québécois. Il fera valoir aux Québécois qu'il parle au nom d'un important segment du Canada hors Québec », prévoit Stephen Harper, l'ancien bras droit constitutionnel de Preston Manning.

Gordon Gibson, de son côté, estime que le leader albertain a la responsabilité de parler aux Québécois, de leur transmettre sa vision du renouvellement du Canada. Comme M. Harper, il déplore que M. Manning ne puisse le faire dans la langue de la majorité du Québec.

« Ce ne sera pas facile, car pour les Québécois, il est sans doute un démon sans cornes, comme l'est Lucien Bouchard pour les Canadiens », selon M. Gibson.

L'intelligentsia et les médias du ROC (Rest of Canada) accusent Preston Manning d'utiliser un langage codé. Chroniqueurs et éditorialistes soutiennent qu'il utilise des expressions correctes en soi — égalité pour tous, pas de statut particulier pour personne, trop de Québécois à la tête du gouvernement canadien — mais susceptibles de réveiller la rancoeur et le rejet à l'endroit des immigrants, des minorités et des Québécois.

Venez créer VOTRE MEUBLE en vous inspirant d'une photo ou des modèles en magasin.



ARMOIRE AUDIO-VIDÉO

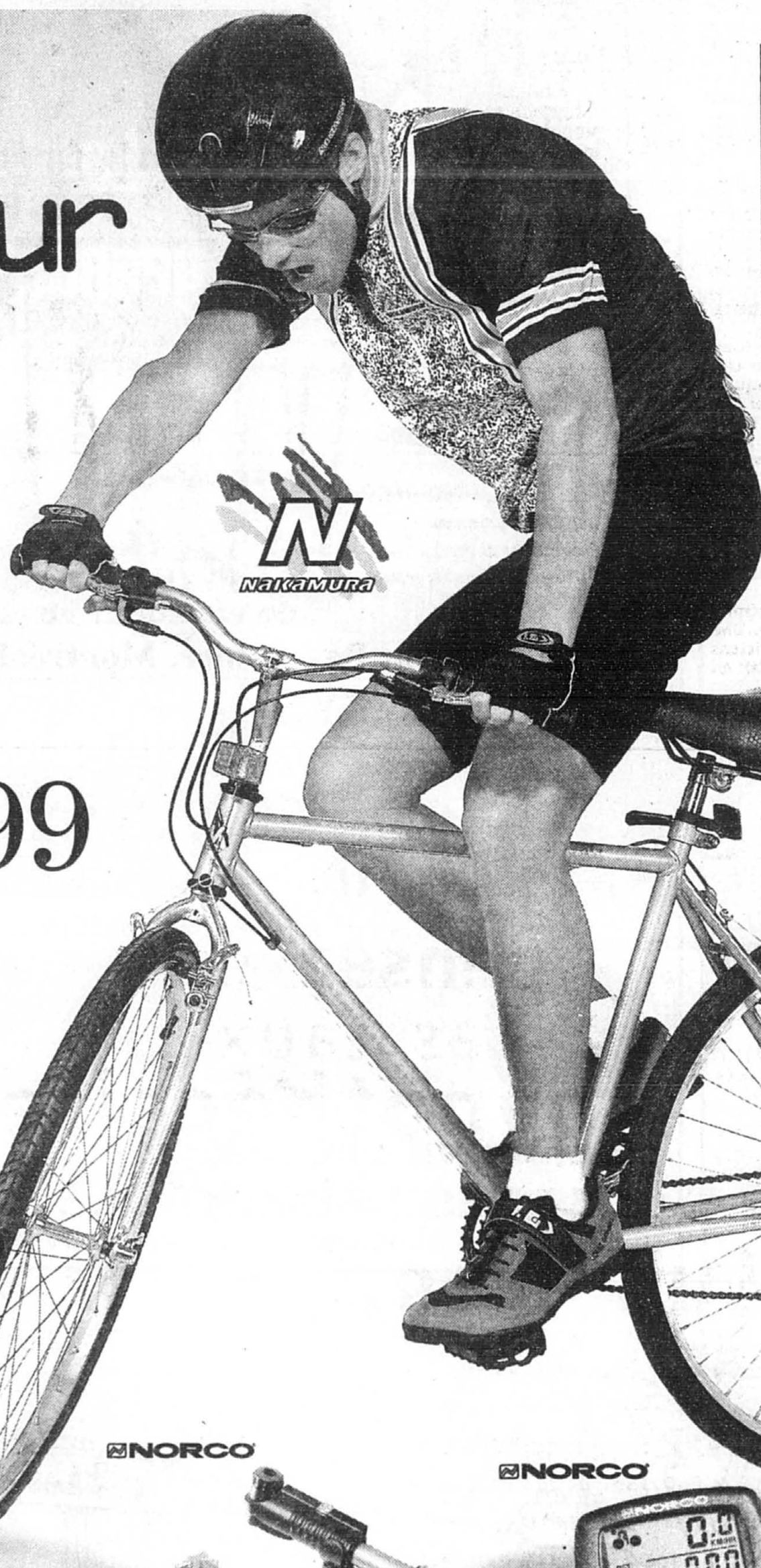
Ébénisterie St-Laurent
reproductions d'époque
4560, boul. Saint-Laurent
(entre Mont-Royal et Saint-Joseph)
Tél. : 842-7575

10% à 35% sur TOUS
nos modèles et articles de décoration
Jusqu'au 30 JUIN

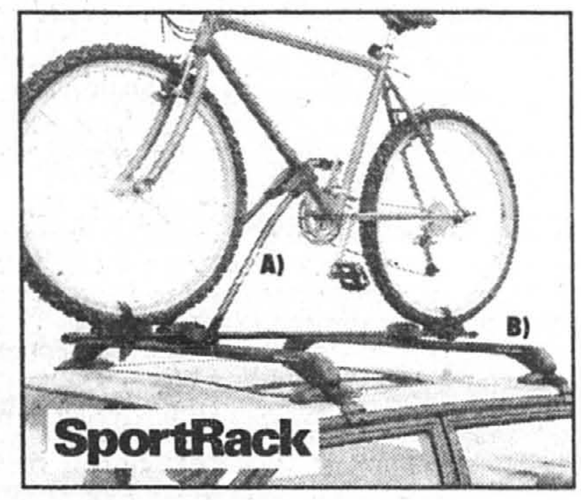
- Choisissez parmi plus de 50 couleurs;
- Profitez de notre financement sans intérêt;
- Découvrez notre collection inédite de coqs et de canards en bois.

2512933-M

Un tour de vélo!



Vélo hybride
NAKAMURA Trekker Edition Spéciale
21 vitesses SIS indexées
avec "GRIP SHIFT" MRX 170
Dérailleur Shimano
Prix courant 379,99
299,99
80$ de rabais



A) Porte-vélo vertical **SPORTRACK Mondial A831 Competition** Au bas prix de **79,99**

B) Porte-bagages **SPORTRACK Mondial Rack system** Au bas prix de **199,99**

Porte vélo pour coffre-arrière **SPORTRACK A1120 Pacer** (non illustré) Au bas prix de **49,99**



Sacoches arrières **NORCO Kokanee** Prix courant 49,99 **44,99**

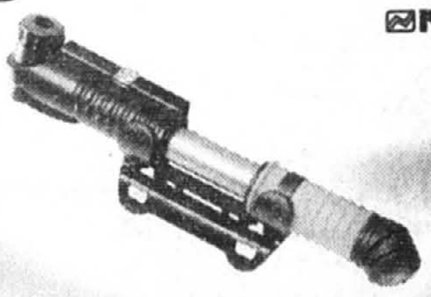
Sac de guidon **NORCO Selkirk** (non illustré) Prix courant 22,99 **19,99**

Couvre-selle en gel **NORCO** (non illustré) Prix courant 17,99 **14,99**



Sac de selle **SPECIALIZED Dirt Bag** Prix courant 19,99 **14,99** **25% de rabais**

Cadenas en "U" **NORCO** Prix courant 12,99 **9,99**



Mini pompe à vélo double action avec manomètre **NORCO** Au bas prix de **19,99**



Ordinateur **NORCO F8** Prix courant 24,99 **19,99** **20% de rabais**



Casque de vélo **LOUIS GARNEAU LG8** Prix courant 49,99 **39,99** **20% de rabais**

sports experts

Beloeil 185, boul. Sir Wilfrid Laurier 467-7201
Boucherville Promenades Montarville 655-6003
Brossard Mail Champlain 671-7275
Chambly 1617, boul. Périgny 658-0561
Longueuil Place Longueuil 463-3452
St-Bruno Les Promenades St-Bruno 653-1364
St-Jean-sur-Richelieu Le Carrefour Richelieu 348-0937
Sorel Promenades de Sorel 746-1213
Valleyfield 277, rue Victoria 377-9000
Châteauguay 298, boul. d'Anjou 699-3939
Anjou Les Galeries d'Anjou 354-2995 ; 7201, boul. les Galeries d'Anjou 353-9000 ; Place Versailles 355-2330
Maisonneuve 2951, rue Sherbrooke E. 522-5108
La Salle Carrefour Angrignon 365-1286
St-Laurent la Place Vertu 745-3202
Ville Mont-Royal Centre Rockland 735-4751
Montréal centre-ville 930, rue Ste-Catherine O. 866-1914
Pointe-Claire Centre d'achats Fairview 694-8181
Joliette 50, rue Gauthier Nord 756-1645
Repentigny Les Galeries Rive-Nord 581-3220
Laval Carrefour Laval 682-0032 ; Centre Laval 688-1021
Rosemère Galeries des Mille-Îles 437-1933
St-Eustache 200, boul. Arthur-Sauvé 472-5485
St-Jérôme Carrefour du Nord 432-9400
St-Sauveur Les Galeries des Monts 227-4617
Ste-Adèle Promenades Ste-Adèle 229-2812
Terrebonne Les Galeries Terrebonne 471-3688

Les prix sont en vigueur jusqu'au dimanche 15 juin 1997.
Tous les articles, couleurs ou grandeurs ne sont pas nécessairement disponibles dans tous nos magasins. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

Élections 97

Manning se prépare à la transition des « nouvelles forces »

Presse Canadienne
CALGARY

Preston Manning a atteint son objectif, soit devenir chef de l'opposition officielle, mais son Parti réformiste est encore demeuré confiné à l'Ouest canadien, ne parvenant pas à réaliser les progrès significatifs tant espérés en Ontario.

« Nous avons parcouru énormément de chemin », a néanmoins lancé le leader réformiste à des militants enthousiastes, hier soir, après que sa formation se fut assurée de 60 sièges.

Commentant la composition désormais très fragmentée entre divers partis de la Chambre des communes, M. Manning a indiqué que le pays entrait dans une phase de « transition », fondée sur de « nouvelles forces », une chose d'ailleurs « dont il faut se réjouir au lieu de s'en inquiéter ».

Bien que le Parti réformiste ait amélioré son score électoral, remportant huit sièges de plus qu'en 1993, cette progression était teintée d'amertume pour les troupes de M. Manning. Ce dernier a mené une campagne énergique en Ontario, mais en vain, les réformistes y faisant à nouveau chou blanc.

En dépit de ses insuccès persistants en Ontario, M. Manning s'est réjoui de la réduction de la majorité libérale, estimant qu'il s'agissait d'une mise en garde de la population, celle-ci disant au gouvernement de Jean Chrétien : « Vous ne pouvez pas briser vos promesses sans en payer le prix ».

Par ailleurs, la perte du statut d'opposition officielle, qui était détenu par le Bloc québécois, a fait dire au nouveau leader de cette opposition qu'il s'agissait d'une « évolution dont tous les fédéralistes se réjouissent, dont ceux du Québec ».

Avec une majorité de plus de 15 000 voix dans Calgary sud-ouest, M. Manning a défait le libéral Paul Drager et la conservatrice Jan Brown, qui a abandonné le Parti réformiste afin de siéger à titre d'indépendante avant de se présenter contre son ancien chef.

Le Parti réformiste a donc fait élire 60 députés au niveau national, lors du scrutin d'hier. De ceux-ci, on en compte 25 en Colombie-Britannique, 24 en Alberta, huit en Saskatchewan et trois au Manitoba.

Une vague réformiste avait également englouti l'Ouest, en 1993, mais celle-ci avait été stoppée en Ontario, où la formation de M. Manning était parvenue à séduire un million d'électeurs sans toutefois que cela se traduise par davantage qu'un seul siège aux Communes. À l'est de l'Ontario et du Québec, les réformistes avaient, comme hier d'ailleurs, à peine provoqué un clapotis.

Le Parti réformiste souhaitait transformer en victoire quelques-uns des 56 résultats de deuxième place obtenus en Ontario en 1993. On craignait toutefois, avec raison, que la renaissance du Parti conservateur ne provoque un partage du vote de droite, servant ainsi la cause des libéraux.

En outre, des accusations de racisme et d'extrémisme ont nui à la cause du parti de M. Manning. Une publicité télévisée affirmant que trop de politiciens québécois avaient décidé du sort du Canada devait en effet semer la controverse.

SOLDE ANNIVERSAIRE

Bergère Queen Anne, de Woodmark
Choix de tissus
Cour. 1 245 $
Solde 799 $
Prévoir de huit à douze

Bergère à dossier capitonné en cuir brun, importée d'Angleterre
Échantillon seulement
Cour. 3 195 $
Solde 2 395 $

Bergère Queen Anne, plaid rouge, de Stanley
Échantillon seulement
Cour. 1 295 $
Solde 895 $

Bergère à pied de griffon, cuir brun roux, de Hancock & Moore, pieds en acajou
Paire seulement
Cour. 3 895 $
Solde 2 895 $

Bergère Chippendale, de Barrymore, imprimé et rose
Choix de tissus
Cour. 1 995 $
Solde 1 795 $
Prévoir de huit à douze semaines pour la livraison.

Bergère Chippendale, de Sherrill, garniture nacrée, tissu tapisserie
Échantillon seulement
Cour. 2 995 $
Solde 1 995 $



UN CADEAU IDÉAL
POUR LA FÊTE DES PÈRES
Autres modèles disponibles en magasin à prix réduit

Bergère à pied de griffon, de Vogel, rayé bleu foncé
Échantillon seulement
Cour. 959 $
Solde 559 $

Bergère Chippendale, de Sterling, dossier tourné
Choix de tissus
Cour. 1 595 $
Solde 1 259 $
Prévoir de huit à douze semaines pour la livraison.

Bergère Chippendale chinoise, de Heritage, imprimé jacobéen
Échantillon seulement
Cour. 3 495 $
Solde 1 895 $

Bergère Chippendale, de Vogel, tissu à motif géométrique rouge
Échantillon seulement. Fauteuil et repose-pieds
Cour. 1 395 $
Solde 995 $
2 pièces

Bergère Queen Ann, de North Hickory, coton imprimé
Échantillon seulement
Cour. 1 295 $
Solde 539 $

Bergère Chippendale inclinable, de Vogel, choix de tissus tapisserie
Cour. 1 450 $
Solde 1 089 $
Prévoir de huit à dix semaines pour la livraison.

Fauteuil Chippendale à pied de griffon, inclinable, cuir bleu, de Craftwork
Échantillon seulement
Cour. 2 795 $
Solde 1 889 $

Bergère Chippendale, de Sterling, piqûres bourgogne
Échantillon seulement
Cour. 1 449 $
Solde 899 $

Bergère Louis XV, de Barrymore, recouvrement rayé mauve
Deux échantillons seulement
Cour. 2 995 $
Solde 2 395 $

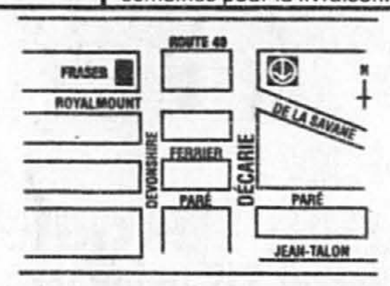
Bergère Queen Anne, cadre dégagé, de Rowe
Choix de tissus
Cour. 1 149 $
Solde 859 $
Prévoir six semaines pour la livraison.

Bergère inclinable à pied de griffon, de Bradington Young, tapisserie verte
Échantillon seulement
Cour. 2 649 $
Solde 1 995 $

Bergère de directeur pivotante, cuir vert bleu ou rouge, de Phillips
Choix de teintes
Cour. 1 995 $
Solde 1 295 $
Prévoir de quatre à six semaines pour la livraison.

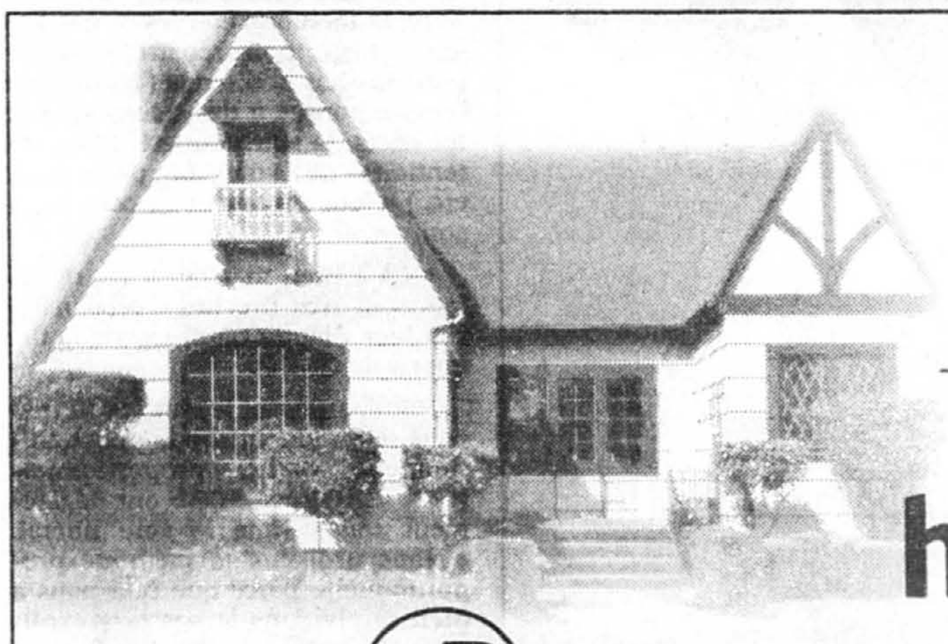
Vaste terrain de stationnement
Facilités de paiement
Programme de reprise
Service de décoration gratuit

Fraser
Depuis 1880
Galeries de meubles



8300, chemin Devonshire, Montréal Tél.: (514) 342-0050

2512388-604-M



Vous pensez que les taux hypothécaires sont bas ?

Pensez plus bas.

Peu importe le taux affiché, la nouvelle HYPOTHÈQUE ÉCONOMIQUE de la Banque Nationale s'ajuste toujours à la baisse : 0,35 % de moins que le taux offert pour un terme de trois mois, soit encore plus bas que le meilleur taux sur le marché. Votre hypothèque est automatiquement renouvelée à chaque trimestre pendant 5 ans. Si vous le souhaitez, vous pouvez en changer le terme en tout temps, sans pénalité.

Pour plus de détails, faites le
1 888 TELNAT-1
ou passez nous voir en succursale.





BANQUE NATIONALE
il faut penser autrement
www.bnc.ca

Soixante-quatre femmes élues

Presse Canadienne
OTTAWA

Les femmes seront plus nombreuses que jamais à la Chambre des communes. Mais on est encore loin de la parité des sexes.

Les résultats officieux montrent que 64 femmes ont été élues au scrutin fédéral de lundi, contre 53 en 1993. On compte 301 sièges aux Communes cette fois, plutôt que 295 auparavant.

Ce sont les néo-démocrates qui se sont le plus rapprochés d'une représentation également répartie entre hommes et femmes. Huit des 21 élus néo-démocrates sont des femmes.

Du côté des libéraux, 38 des 84 candidates ont réussi à obtenir un des 155 sièges remportés par le parti. Par ailleurs, 12 des 16 candidates qui briguaient les suffrages sous la bannière du Bloc Québécois ont été élues. C'est aussi le cas de quatre des 23 candidates réformistes et de seulement deux des 56 candidates conservatrices.

Le plus grand choix de meubles de détente au Canada.



LA COMPAGNIE HAUSER H. PERSON · MAISON · JARDIN

Ouvert le dimanche

Chantilly, en exclusivité chez Hauser - Choix de centaines de combinaisons de finis et de tissus.
Achetez directement du fabricant
Causeuses, canapés, chaises longues, chaises et pièces d'appoint assorties.

HAUSER H. Fabricant de meubles de qualité depuis plus de 40 ans
Nouveau magasin à Montréal:
4830, boul. Saint-Jean
(Plaza Saint-Jean - Pierrefonds) **620-1310**

40, route Transcanadienne
Boul. Saint-Jean
Boul. Pierrefonds

• Waterloo • London • Richmond Hill • Mississauga • Montréal • Burlington

2511522-M

Les sondages ont surestimé le PC

D'un sondage à l'autre au Québec (%)

	CROP/TVA/ Le Soleil *(22-26 mai)*	SOM/La Presse *(23-27 mai)*	Léger & Léger/ Journal de Mtl *(26-28 mai)*	Résultats Élections 97
BQ	36	35	36	38
PLC	32	33	35	36
PC	28	28	26	22
NPD	2	2	3	2
REF	1	1	3	1
Autres	-	1	3	-

Infographie *La Presse*

D'un sondage à l'autre au Canada (%)

	A. Reid *(23-27 mai)*	Environics *(25-28 mai)*	Gallup *(25-28 mai)*	Résultats Élections 97
PLC	36	39	41	39
PC	24	20	22	19
REF	19	19	16	19
NPD	11	11	11	11
BQ	10	9	9	11

Infographie *La Presse*

ANDRÉ PRATTE

Les enquêtes d'opinion publique ont surestimé de quatre à six points la force du Parti conservateur au Québec, révèle une comparaison des résultats des élections d'hier avec les données publiées la semaine dernière par les trois principales maisons de sondage de la province.

Après répartition des indécis, CROP (22-26 mai) et SOM (23-27 mai) accordaient 28 % des intentions de vote des Québécois aux troupes de Jean Charest. Léger et Léger, dont le sondage a été mené un peu plus tard dans la semaine (26-28 mai), donnait un peu moins de votes au PC, 26 %. Au bout du compte, les conservateurs n'ont pu faire mieux que 22 %.

Les sondeurs avançaient hier deux raisons pour expliquer cet écart (somme toute modeste si on tient compte de la marge d'erreur de 3 à 4 %). « Notre sondage a été réalisé une semaine avant le vote, alors que l'effet Charest semblait avoir plafonné, a dit le vice-président de CROP, Claude Gauthier. D'ailleurs, nous nous attendions à ce que le vote du Bloc croisse à la suite des déclarations de M. Chrétien et avec la perspective que le Reform devienne l'opposition officielle. »

« Les conservateurs n'avaient pas de monde sur le terrain pour faire sortir le vote », ajoute Jean-Marc Léger, de la firme du même nom.

Au total, c'est le dernier sondage réalisé par Léger et Léger pour le *Journal de Montréal* qui a donné l'image la plus juste de l'opinion publique à la veille du scrutin. Cette enquête donnait 36 % au Bloc (résultat réel : 38 %), 35 % aux libéraux (36 %) et 26 % aux conservateurs (22 %).

Une question de méthode

Avant répartition des indécis, les résultats des trois grandes firmes québécoises étaient assez proches. Mais la méthode employée par Léger et Léger pour répartir les électeurs indécis et discrets (à partir de leurs réponses à des questions sur les chefs, la souveraineté, leurs intentions de vote au provincial, etc.) a joué en faveur de cette maison.

« Ça a bien marché, leurs résultats sont très proches » reconnaissait hier Claude Gauthier, de la firme rivale CROP.

En répartissant les indécis et discrets selon une méthode plus traditionnelle — dite proportionnelle —, CROP et SOM ont légèrement sous-estimé le vote libéral. « Nous utilisons la méthode proportionnelle parce que cela nous a bien servis dans le passé, a expliqué M. Gauthier. Il y a toujours une part d'arbitraire quand on procède autrement. » D'ailleurs à la veille des élections provinciales de 1994, Léger et Léger avait surestimé les appuis au Parti québécois. Chacun son tour !

Selon le président de SOM Gilles Therrien, les maisons de sondage auraient prévu plus précisément le résultat de lundi si elles avaient pu mener leurs enquêtes plus près de l'échéance. Cela n'a pas été possible en raison de l'interdit de publication frappant les sondages durant la fin de semaine précédant le vote. « Nous aurions sûrement été plus proches, comme nous l'avons été lors du dernier référendum », a soutenu M. Therrien.

Les sondages pancanadiens

Les trois derniers sondages pancanadiens de la campagne (Environics, Angus Reid et Gallup) ont abouti à des pourcentages nationaux très proches de la réalité. Les données du Environics publié vendredi par le *Globe and Mail* sont précises à un point près : 39 % PLC (résultat réel : 39 %), 20 % PC (19 % réel), 19 % Reform (19 % réel), 11 % NPD (11 % réel) et 9 % Bloc (11 % réel). Voilà qui fournira à la firme un bon outil de promotion.

Cependant les données régionales d'Environics étaient beaucoup moins précises que celles fournies par le Angus Reid/Southam News/CTV, ce dernier sondage ayant été réalisé auprès d'un échantillon presque deux fois plus vaste. Ainsi seul Angus Reid a perçu les difficultés des libéraux dans les provinces de l'Atlantique, où leurs déboires inattendus ont bien failli leur coûter la majorité des sièges à la Chambre des communes.

Grande vente WonderBra

En vigueur sur tous les soutiens et culottes* jusqu'au 8 juin

À l'achat de 1
25% de rabais
À l'achat de 2
30% de rabais
À l'achat de 3 ou plus
35% de rabais



Modèle 7204, « Caresse florale »; maintien ferme.



Modèle 7407, « Caresse de dentelle »; maintien ferme.



Modèle 7218, « Caresse de satin »; à armature.



Modèle 2404, « Caresse florale »; maintien ferme.



Modèle 403, culotte en coton à jambes échancrées.



En plus:
tous les bas WonderBra



À l'achat de 1
25% de rabais
À l'achat de 6
30% de rabais
À l'achat de 12
35% de rabais

*Soutiens-gorge à 19,99 $ garantis en stock, collection « Première », Solderie des manufacturiers et magasins-entrepôts non compris. Rabais sur le prix étiqueté d'origine. Les paquets jumelés sont considérés comme un seul article. Cette offre n'est pas en vigueur dans nos magasins de Beloeil et Cavendish.

Élections 97

Un vrai ras-le-bol contre les libéraux en Acadie

Partout, sur toutes les tribunes, les Acadiens s'en prennent à l'arrogance libérale

ANDRÉ PÉPIN
Saint-Isidore, N.-B.

La vieille fidélité acadienne a fait cruellement défaut aux libéraux de Jean Chrétien, lundi soir au Nouveau-Brunswick. En démolissant les forteresses d'Acadie-Bathurst et de Beauséjour-Petitcodia, les francophones ont fait un virage spectaculaire vers la gauche pour exprimer un ras-le-bol sans précédent. Presque comme si, un bon matin, Westmount élisait un péquiste...

C'est peut-être Elizabeth Weir, le chef provincial du NPD, qui résume le mieux ce qui s'est passé dans le bastion libéral. « Les libéraux viennent d'apprendre que l'on ne peut plus blesser n'importe qui, n'importe comment sans en payer le prix. L'arrogance ne dure qu'un temps », analyse-t-elle. Même le candidat ministre défait, Doug Young, admettait lundi soir que les électeurs avaient puni les libéraux pour les réformes.

Partout, aux tribunes téléphoniques, dans les lettres aux journaux, les Acadiens ont parlé unanimement de l'arrogance libérale. Fidèles depuis longtemps aux libéraux, les Acadiens de ces deux comtés n'ont pas accepté la réforme de l'assurance-emploi menée sans véritable consultation. Ils vivent avec un taux de chômage de 25 %, n'arrivant plus à accumuler suffisamment de semaines de travail dans les usines de produits marins ou en forêt pour toucher des prestations convenables.

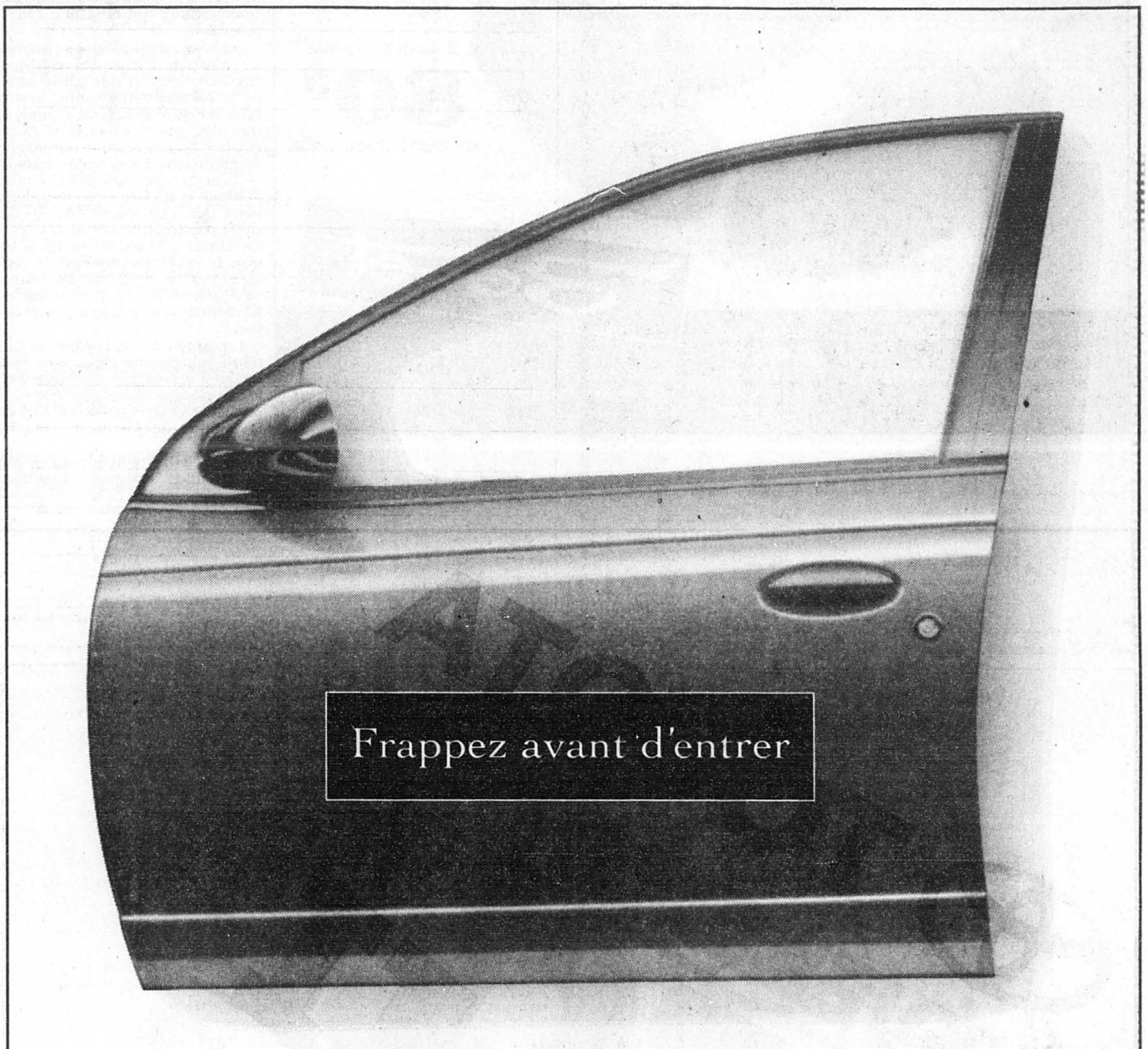
Les Acadiens ont dit et répété depuis des mois qu'ils souhaitaient être écoutés des dirigeants, tant à Ottawa qu'à Fredericton ; d'abord en descendant dans les rues, puis en élisant les néo-démocrates Angéla Vautour et Yvon Godin.

Le ras-le-bol acadien, c'est aussi contre le gouvernement provincial de Frank McKenna qui réduit les services, principalement dans les secteurs acadiens. Des services hospitaliers sont regroupés, des fermetures d'écoles sont décrétées.

Dans une entrevue à *La Presse*, un « bon vieil Acadien rouge », comme il se définit lui-même, résume à sa manière ce qui s'est passé lundi. Louis Duguay, un ancien travailleur forestier de 71 ans, de Saint-Isidore dans la péninsule acadienne, admet avoir fait un geste révolutionnaire en votant pour Yvon Godin, du NPD, dans Acadie-Bathurst. « J'ai toujours voté libéral. Une véritable religion, comme lorsque je vais à la messe. Mais je refuse maintenant l'arrogance des libéraux qui, comme Doug Young, nous envoient au diable avec l'assurance que, de toute façon, nous allons voter libéral. Nous ne sommes jamais consultés. Les gens d'ici perdent leurs emplois et leurs maisons mais ils n'ont pas le droit d'être écoutés », explique cet homme qui ne parlera à personne en Acadie du geste surprenant qu'il vient de poser en votant NPD.

Louis Duguay, comme des milliers d'autres ici, n'a pas voté néo-démocrate avec ses tripes. Ce n'est pas une conversion soudaine aux idées néo-démocrates. Il explique : « Des candidats comme Yvon Godin ou Angéla Vautour, ce sont des gens comme nous. Je sais très bien qu'ils ne seront pas les ténors aux Communes. Mais ils parlent notre langage, ils ont connu les mêmes problèmes. Je pense qu'ils peuvent au moins nous écouter sans nous mépriser en considérant qu'ils ont nos votes. » Et c'est d'une voix basse, sur le ton de la confidence, qu'il raconte ces choses graves.

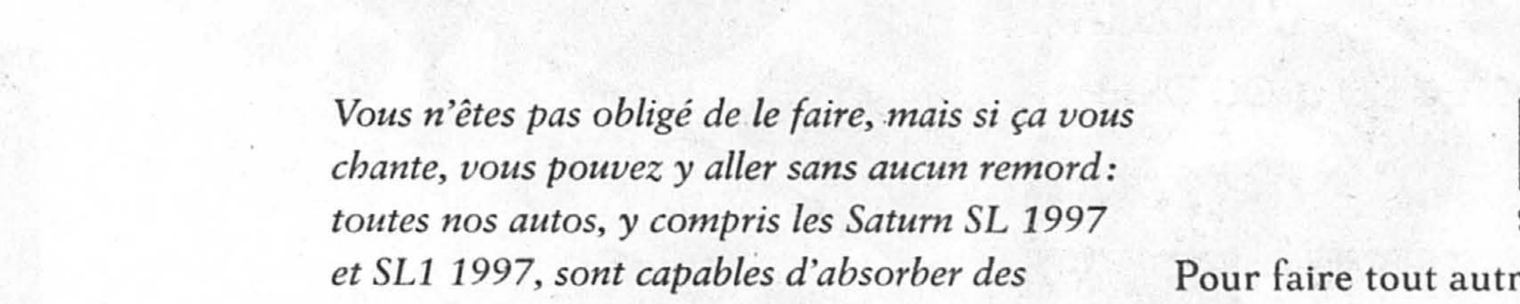
Le propos de Louis Duguay, les vainqueurs néo-démocrates Angéla Vautour et Yvon Godin les tiennent tous les jours, depuis des mois.



Vous n'êtes pas obligé de le faire, mais si ça vous chante, vous pouvez y aller sans aucun remord : toutes nos autos, y compris les Saturn SL 1997 et SL1 1997, sont capables d'absorber des chocs qui laisseraient le commun des véhicules dans un état pitoyable. Le secret, de moins en moins bien gardé, tient en un mot : polymère. Le fameux polymère qui résiste aux chocs et, Ô miracle, à la rouille. Et ce polymère, tout utile qu'il soit, n'est qu'une toute petite partie de ce que nous appelons « notre façon de faire les choses tout autrement ».

SATURN.

Pour faire tout autrement



La Saturn SL 1997 220 $/mois*	Versements mensuels* pour une SL sur 36 mois	Votre comptant ou échange équivalent	Versements mensuels* pour une SL1 sur 36 mois	La Saturn SL1 1997 249 $/mois*
0 $ COMPTANT	220 $	0 $	249 $	0 $ COMPTANT
ou 13 948 $† (transport 455 $ en sus)	189 $	1 000 $	218 $	ou 15 948 $† (transport 455 $ en sus)
	159 $	2 000 $	188 $	

* Ces mensualités, basées sur une Saturn SL 1997 de base et une SL1 1997 à transmission automatique et calculées sur un bail de 36 mois, comprennent le transport (455 $). Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un premier versement (selon la grille ci-haut) plus taxes ainsi qu'un dépôt de garantie de 300 $ vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km *(basé sur un programme de bas kilométrage de 20 000 km par année)* et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 8 ¢. Voyez votre détaillant Saturn pour un plan de location qui tienne compte d'un versement initial et des mensualités convenant à votre budget.

† PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix moindre.

Saturn Saab Isuzu de Blainville
249, boul. Seigneurie Ouest
Blainville
437-6317

Saturn Saab Isuzu de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
672-2500

Saturn Saab Isuzu de Terrebonne
705, boul. des Seigneurs
Terrebonne
964-1374

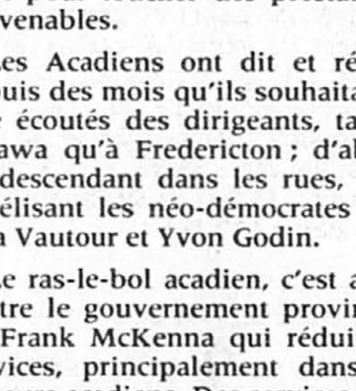
West Island Saturn Saab Isuzu
10 333, boul. Gouin Ouest
Roxboro
684-3161

Bourassa Saturn Saab Isuzu
1615, boul. St-Martin Est
Laval
385-9191

Décarie Saturn Saab Isuzu
6100, boul. Décarie
Montréal
342-2222

Gravel Saturn Saab Isuzu
1, Place Ville-Marie, # 11 180
Montréal
861-2000
(Angle Cathcart et McGill College)

Mondial Saturn Saab Isuzu
9415, Papineau
Montréal
385-7222
www.autolinq.com/mondial



Réélection à la présidence

Ordre des infirmières et infirmiers auxiliaires du Québec

L'Ordre des infirmières et infirmiers auxiliaires du Québec annonce la réélection, pour un mandat de quatre ans, de M. Régis Paradis, inf. aux., au poste de président. M. Paradis, qui occupe déjà cette fonction depuis 1987, entrera officiellement en fonction pour ce nouveau mandat, au terme de la prochaine assemblée générale annuelle qui se tiendra le 6 juin 1997 à Québec.

Les élections du 2 mai dernier avaient pour but d'élire également 10 administrateurs au Bureau de l'Ordre. Les administrateurs élus sont, **pour la région de Montréal:** Mmes Manon Boisvert, Mireille Corriveau, Monique Lafleur, Christiane Pineault, Lise Therrien, Claire Thouin et M. François Brady; **pour la région des Laurentides**, M. Ronald Beaudet; **pour la région de l'Outaouais**, Mme Lyne Plante; **pour la région Nord-Ouest, Nouveau-Québec,** Mme Suzanne Lafrenière.

L'Ordre des infirmières et infirmiers auxiliaires du Québec a comme mission d'assurer la protection du public en exerçant une surveillance de l'exercice de la profession par ses membres. Il compte plus de 18 000 membres.

Ordre des infirmières et infirmiers auxiliaires du Québec

Un pas de géant vers une allure mode à prix budget!



Chaussures sport lacées ou mocassins.
Noir, blanc cassé ou taupe.
D 7 à 11, 12, 13
3E 7 1/2 à 11, 12 13

Noir, mocassin
D 7 à 11, 12, 13, 14, 15

ÉPARGNEZ 20$
à l'achat de 2 paires

2 paires pour
80$
ou 49,95$ chaque paire

Bovet

- 4475, boul. Métropolitain Est 374-4555
- Carrefour Laval 687-1670
- Centre Eaton (niveau métro) 849-9281
- Fairview Pointe-Claire 694-9050
- Galeries d'Anjou 353-6310
- Promenades St-Bruno 653-5100
- Carrefour Angrignon 366-0762
- Centre Rockland 735-5441

Bouchard convie à Montréal les entreprises de la Nouvelle-Angleterre

DENIS LESSARD
NEWPORT, Rhode Island

Le gouvernement Bouchard a proposé la tenue à Montréal d'un sommet réunissant les entreprises de l'est du Canada et des États de la Nouvelle-Angleterre, une réunion destinée à promouvoir les échanges commerciaux qui aura lieu l'hiver prochain.

Au terme d'une première journée de conférence avec ses collègues des Maritimes et des gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre, le premier ministre Bouchard a souligné que des gestes concrets devaient émaner de ces réunions annuelles de politiciens. Dans quatre secteurs — l'énergie, les transports, l'informatique et les télécommunications, ainsi que l'environnement — les chefs d'entreprise seront invités à un forum à Montréal en fin d'année. Environ 150 entreprises conviées par les onze gouvernements sont attendues. La proposiion de M. Bouchard a été adoptée sans débat.

La conférence, à l'ordre du jour traditionnellement léger, a été l'occasion d'un plaidoyer véhément en faveur du libre-échange par le vice-président et économiste en chef de la Banque de Montréal, Timothy O'Neill.

M. O'Neill a toutefois fait bondir le premier ministre Bouchard quand il a affirmé que la question du nombre d'emplois créés était peu pertinente, compte tenu de la qualité des nouveaux postes qui apparaîtront à la faveur d'une économie plus ouverte. Les politiciens ont très hâte de les voir apparaître, a assuré M. Bouchard.

Seule allusion au débat sur l'unité nationale au Canada, un journaliste américain a rappelé qu'un Québec souverain devrait renégocier le traité de libre-échange. « On parle de cela depuis 30 ans, c'est bien théorique », a laissé tomber Frank McKenna du Nouveau-Brunswick. Ironique, Lucien Bouchard a rétorqué qu'un Québec souverain « serait toujours à la même place sur la carte, et serait encore en faveur du libre-échange ».

Le premier ministre Bouchard et son homologue de Nouvelle-Écosse, John Savage, ont publiquement joué du coude à propos du pipeline qui permettra d'exploiter les ressources de l'île de Sable. M. Savage soutient un projet parrainé par l'américaine Mobil, propriétaire du gisement, qui passe sur la côte du Nouveau-Brunswick pour acheminer le gaz aux États-Unis, et M. Bouchard le projet de TransCanada Pipeline, qui se relie au réseau pancanadien près de Québec, donnant une place prépondérante à Montréal.

TOYOTA
L'ÉVÉNEMENT DU SIÈCLE
RETOUR

mercredi, jeudi et vendredi
4, 5 et 6 juin
De 10h à 21h

C'est commencé!

À l'Hippodrome de Montréal
angle Décarie et Jean-Talon

La vente spectaculaire de l'année!

Les plus bas prix affichés par le fabricant

LE MONTANT MAXIMUM POUR VOTRE ÉCHANGE
5 équipes d'évaluateurs sur place pour vous le garantir.

Toyota Crédit Canada Inc. est sur place pour accélérer l'approbation de crédit.